



# confrontation



E. G. WHITE

# CONFRONTATION

(1971)

Ellen G. White

Publié à l'origine sous le titre de *Rédemption, ou la tentation de Christ dans le désert*

REVIEW AND HERALD PUBLISHING ASSOCIATION  
Washington, DC 20039-0555  
Hagerstown, MD 21740

## *AVANT-PROPOS*

Ellen G. WHITE, à des moments différents, a abordé le thème de la tentation et de la chute de l'homme, le plan du salut et la victoire du Christ dans le désert de la tentation. En 1874 et en 1875, dans une série de 13 articles publiés dans la *Review and Herald*, elle traite ces sujets en profondeur. Elle consacre plus d'attention aux leçons tirées de l'expérience de l'homme et de Jésus-Christ affrontant la tentation que la séquence des événements historiques. La série se termine avec des applications pratiques dans des situations actuelles.

Ces articles, avec quelques paragraphes rajoutés par l'auteur, ont été republiés plus tard dans une brochure de 96 pages qui devient la deuxième des huit brochures de la série *Rédemption*, publiée en 1878. Les sept autres documents présentent des documents publiés simultanément dans *l'Esprit de prophétie*, volumes 2 et 3, remplacés plus tard par le chef d'œuvre d'Ellen White, *Jésus-Christ*.

Le numéro 2 de la série *Rédemption*, écrit indépendamment des autres, par l'ampleur de l'étude de la tentation est un apport unique au matériel d'Ellen White actuellement disponible.

Dans la première impression, certains articles ont été placés en sous-titres ; beaucoup d'autres ne le sont pas. Un plan identique a été suivi dans cette réimpression. L'emploi des majuscules et l'orthographe ont été adaptés à l'usage actuel, et quelques longs paragraphes ont été divisés pour préserver la lisibilité. Le texte est fidèlement reproduit.

Dans cette réimpression attrayante le lecteur trouvera un encouragement et des leçons pratiques appropriées pour notre temps.

Le Conseil d'administration des publications d'Ellen White.

# ***CONFRONTATION DANS LE DESERT***

Après Son baptême dans le Jourdain, Jésus fut conduit par le Saint-Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable. Quand Il sortit de l'eau, Il se prosterna sur la berge du Jourdain et intercédâ auprès de l'Éternel afin d'obtenir la force de supporter le conflit avec l'ennemi déchu. L'ouverture des cieux et la descente de la gloire merveilleuse attestèrent de Son caractère divin. La voix venant du Père confirma l'étroite relation de Christ avec Sa Majesté infinie : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, objet de Mon affection" [Matthieu 3 :17]. La mission de Christ allait bientôt commencer. Mais Il devait d'abord se retirer des scènes affairées de la ville vers un désert désolé dans le but précis de faire face à la triple tentation en faveur de ceux qu'Il était venu racheter.

Satan, qui fut autrefois un ange honoré dans le ciel, avait ambitionné les honneurs les plus élevés que Dieu avait accordés à Son Fils. Il devint jaloux de Christ et dit aux anges, qui l'honoraient comme chérubin protecteur, qu'il n'était pas vénéré comme sa position l'exigeait. Il affirma qu'il devait être exalté de la même manière que le Christ. Satan obtint des sympathisants. Les anges du ciel se joignirent à lui dans sa rébellion, et furent déchus avec leur chef de leur haute et sainte position ; ils furent aussi expulsés des cieux avec lui.

## ***Adam et Ève et leur foyer édénique***

Dieu, en accord avec Son Fils, forma le plan de créer l'homme à Sa propre image. L'homme devra être mis à l'épreuve. Il devra être testé et éprouvé ; s'il supportait le test de Dieu, et restait loyal et fidèle après la première épreuve, il ne serait pas continuellement soumis aux tentations, mais il serait exalté comme les anges et rendu immortel.

Adam et Ève sortirent des mains de leur Créateur dans la perfection de leurs qualités physiques, mentales et spirituelles. Dieu planta pour eux un jardin, et les entourâ de tout ce qui pouvait être agréable et plaisant à la vue et répondait à leurs besoins physiques. [*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.16]. Ce saint couple considérait un monde insurpassable de beauté et de gloire. Un Créateur bienveillant leur avait donné des évidences de Sa bonté et de Son amour en leur fournissant des fruits, des végétaux et des grains, et en faisant croître du sol chaque variété d'arbre pour leur utilité et leur beauté.

Le couple saint voyait dans la nature une œuvre d'une beauté insurpassable. La terre brune était recouverte d'un tapis verdoyant orné d'une variété infinie de fleurs se reproduisant et se propageant d'elles-mêmes. Des bosquets, des fleurs,

des vignes grimpantes charmaient les sens par leur beauté et leur parfum. Une grande variété d'arbres majestueux étaient chargés de toutes espèces de fruits d'une saveur délicieuse. Ce foyer édénique que Dieu offrit à nos premiers parents était l'évidence incontestable de Son grand amour et de Son attention pour eux. [*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.16]

Adam fut couronné roi en Éden. Toute domination sur les choses que Dieu avait créées lui fut donnée. Le Seigneur bénit Adam et Ève en les dotant d'une intelligence qu'Il n'avait accordée à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain suprême de toutes les œuvres nées de la main divine. [*Jésus et le bonheur*, p. 17 ; *Puissance de la grâce*, p. 40]. L'homme, fait à l'image divine, pouvait contempler et apprécier dans la nature les œuvres glorieuses de Dieu.

Adam et Eve pouvaient admirer la magnificence de la gloire de Dieu dans chaque brin d'herbe, chaque bosquet, et chaque fleur. La beauté naturelle qui les entourait reflétait comme un miroir la sagesse, l'excellence et l'amour de leur Père céleste. Et leurs cantiques d'amour et de louange s'élevaient avec grâce et révérence vers le ciel, avec les hymnes angéliques et les chants mélodieux par lesquels les oiseaux exprimaient sans crainte leur bonheur. Où qu'il se portât, le regard rencontrait la vie. L'atmosphère en était imprégnée. La vie était dans chaque feuille, chaque fleur et chaque arbre. [*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p.16]

Le Seigneur savait qu'Adam ne pouvait être pleinement heureux sans occupation. C'est pourquoi Il lui confia l'agréable responsabilité d'entretenir le jardin. Et tandis qu'il inspectait le jardin, avec toutes ses utilités et ses avantages, il pouvait témoigner de la bonté et de la gloire de Dieu dans Sa création.

Dans le jardin d'Éden, qui était le ciel en miniature, Adam pouvait contempler les œuvres de Dieu. Toutefois, le Seigneur ne créa pas l'homme uniquement pour qu'il contemple Ses œuvres glorieuses ; Il lui donna des mains pour travailler, ainsi qu'un esprit et un cœur pour admirer. [RH, Feb 24, 1874 ; 1BC 1082 ; *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 624]

Si le bonheur de l'homme consistait à ne rien faire, le Créateur n'aurait pas assigné une tâche à Adam. L'homme allait trouver la félicité dans le travail, aussi bien que dans la méditation. Adam pouvait comprendre qu'il avait été créé à l'image de Dieu, afin d'être comme Lui quant à la justice et à la sainteté. Son esprit était capable de se développer constamment, de s'épanouir et de s'affiner, car Dieu était son maître, et les anges, ses compagnons.

## *La mise à l'épreuve*

Le Seigneur mit l'homme à l'épreuve, afin qu'il puisse former un caractère d'une intégrité inébranlable pour son propre bonheur et pour la gloire de son Créateur. Il avait doté Adam d'un esprit puissant, supérieur à n'importe quelle autre créature qu'il avait faite. Ses forces mentales étaient de très peu inférieures à celles des anges. Il pouvait se familiariser avec la sublimité et la gloire de la nature, et comprendre le caractère du Père céleste à travers Sa création. Au milieu des gloires de l'Éden, toute chose sur laquelle reposaient ses yeux témoignait de l'amour et de la puissance infinie de son Père.

La première leçon importante donnée à Adam fut celle du renoncement à lui-même. Les rênes du gouvernement de sa personne furent mises entre ses mains. Le jugement, la raison et la conscience devaient dominer. [*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 16] "L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Adam et Ève étaient autorisés à manger le fruit de tous les arbres du jardin, sauf un. Il n'y avait qu'une seule restriction. L'arbre défendu était aussi attrayant et beau que n'importe quel autre. C'était l'arbre de la connaissance parce qu'en prenant de ce fruit dont Dieu avait dit : "Tu n'en mangeras point", ils acquerraient la connaissance du péché, l'expérience de la désobéissance. [*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 16]

En observant les beautés de la nature, en délectant ses sens des couleurs et de la fragrance des fleurs, et en admirant la beauté des arbres et des arbustes, Ève s'éloigna de son mari. Elle pensait aux restrictions que Dieu leur avait imposées quant à l'arbre de la connaissance.

Elle était contente des beautés et des bontés que Dieu leur avait accordées pour la satisfaction de chacun de leur besoin. Tout cela, dit-elle, Dieu nous l'a donné afin que nous en jouissions. Elles nous appartiennent, car Dieu a dit : "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal."

Ève flânait près de l'arbre défendu, et sa curiosité éveillée, elle se demanda comment la mort pouvait se dissimuler dans le fruit de ce bel arbre. Elle fut surprise d'entendre ses questions adoptées et répétées par une voix étrange. "Dieu a-t-Il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? Ève était consciente de ne pas avoir révélé ses pensées de façon à être entendue lorsqu'elle conversait avec elle-même ; aussi, elle fut extrêmement surprise

d'entendre ses propres interrogations répétées par le serpent. Elle pensa vraiment que le serpent pouvait lire ses pensées, et qu'il devait être très sage.

Elle lui répondit : "Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal."

Ici, le père du mensonge fit son affirmation en contradiction directe avec la parole explicite de Dieu. Satan lui assura qu'elle avait été créée immortelle, et qu'il n'y avait aucune possibilité pour elle de mourir. Il lui dit que Dieu savait que si elle et son mari mangeaient de l'arbre de la connaissance, leur intelligence serait illuminée, accrue, ennoblie, ce qui les rendrait égaux à Lui. Et le serpent répondit à Ève que le commandement de Dieu, leur défendant de manger de l'arbre de la connaissance, leur fut donné dans le but de les assujettir pour qu'ils n'obtiennent pas la connaissance qui est la puissance. Il lui assura que le fruit de cet arbre était désirable plus que tous les autres arbres du jardin car il rend sage, et les élèverait au niveau de Dieu. Il lui dit : Il vous a refusé le fruit de cet arbre qui est, de tous les arbres, le plus désirable par sa saveur délicieuse et son pouvoir vivifiant.

Ève pensa que le discours du serpent était très sage, et que l'interdiction de Dieu était injuste. Avec un ardent désir, elle regarda, l'arbre chargé de fruits qui semblaient vraiment délicieux. Le serpent en mangeait un avec un plaisir apparent. Elle désira fortement ce fruit plus que tous ceux que Dieu avait autorisés à manger.

Ève avait exagéré les paroles du commandement de Dieu. Il avait dit à Adam et Ève : "...tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras". Dans sa controverse avec le serpent, Ève ajouta : "*Vous n'y toucherez point*". Là, la subtilité du serpent apparut. Cette affirmation d'Ève donna l'avantage à Satan ; il cueillit un fruit et le plaça dans sa main, en utilisant ses propres mots, il dit : "Si vous le touchez, vous mourrez. Tu vois, il ne t'arrive aucun mal tandis que tu touches le fruit, et il ne vous arrivera rien de mauvais si vous le mangez".

Ève céda au raisonnement mensonger du démon en forme de serpent. Elle mangea le fruit, et ne nota rien de mauvais. Alors, elle cueillit du fruit pour elle et son mari. "La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea".

Adam et Ève auraient très bien pu être satisfaits de leur connaissance de Dieu à travers les œuvres qu'Il avait créées et l'instruction des saints anges. Mais leur curiosité fut excitée par le fait de savoir que Dieu ne voulait pas qu'ils l'obtiennent. Leur bonheur résidait dans leur ignorance du péché. Le haut degré de connaissance qu'ils pensèrent avoir atteint en mangeant du fruit défendu, les plongea dans la dégradation du péché et de la culpabilité.

## *Le paradis perdu*

Adam fut chassé de l'Éden et les anges qui, avant sa transgression, avaient été désignés pour le garder dans son foyer édénique, furent maintenant choisis pour garder les portes du paradis et le chemin de l'arbre de vie, de crainte qu'il n'accède à l'arbre de vie, et que le péché ne soit immortalisé.

Le péché chassa l'homme du paradis et fut la cause de l'enlèvement du paradis de la terre. En conséquence de la transgression de la loi de Dieu, Adam perdit le paradis. Par l'obéissance à la loi du Père, et par la foi dans le sang expiatoire de Son Fils, le paradis peut être retrouvé. "La repentance envers Dieu", parce que Sa loi a été transgressée, et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, comme unique Rédempteur de l'homme, seront acceptables pour Dieu. Malgré le péché de l'homme, les mérites du bien-aimé Fils de Dieu en sa faveur seront efficaces pour le Père.

Satan était déterminé à séduire Adam et Ève dans leur état de pureté. Et il a pu atteindre ce saint couple plus victorieusement par le moyen de l'appétit que par n'importe quel autre moyen. Le fruit de l'arbre défendu semblait attirant à la vue et désirable au goût. Ils mangèrent et chutèrent. Ils transgressèrent le commandement juste de Dieu et devinrent des pécheurs. Le triomphe de Satan fut total. Il se trouva alors en position avantageuse sur la race humaine. Il se glorifiait lui-même d'avoir, par sa ruse, contrarié le dessein de Dieu dans la création de l'homme.

Satan adressant ses fanfaronnades triomphantes à Christ et aux anges fidèles, raconta qu'il avait réussi à convaincre une partie des anges du ciel à s'unir à lui dans son audacieuse rébellion ; et maintenant qu'il était parvenu à triompher d'Adam et Ève, il réclamait leur foyer édénique comme sien. Avec orgueil il prétendait que le monde que Dieu avait créé était son empire ; qu'ayant vaincu Adam, le monarque du monde, la race humaine lui était assujettie ; il pourrait maintenant entrer en possession de l'Éden, en y implantant son quartier général ; il aurait la possibilité d'y établir son trône et d'être le monarque du monde.

Mais des mesures furent immédiatement prises dans le ciel pour faire échouer les plans de Satan. Des anges puissants, munis de faisceaux lumineux comme des

épées flamboyantes tournoyant dans toutes les directions, furent placés comme sentinelles pour garder le chemin de l'arbre de la vie de l'approche de Satan et du couple coupable. Adam et Ève avaient perdu leur beau foyer édénique, et en était maintenant expulsés. La terre fut maudite à cause du péché d'Adam, et dorénavant, elle produirait des ronces et des épines. Tandis qu'il vivrait, Adam serait exposé aux tentations de Satan et finalement il passerait par la mort et retournerait à la poussière.

## *Le plan du salut*

Un conseil eut lieu dans le ciel, et il fut décidé que le bien-aimé Fils de Dieu rachèterait l'être humain de la malédiction et de la disgrâce provoquées par la faute d'Adam et qu'il vaincrait Satan. Quelle merveilleuse condescendance ! La Majesté des cieux, par amour et compassion pour l'homme déchu proposa de devenir son substitut et son garant. Il porterait sur Lui la culpabilité de l'homme. Il détournerait sur lui la colère du Père, qui sinon serait tombée sur l'être humain à cause de sa désobéissance.

La loi de Dieu était immuable. Elle ne pouvait être abolie, ni céder à la plus petite revendication, pour être adaptée à l'homme dans son état déchu. L'homme fut séparé de Dieu à cause de la transgression de Son commandement formel, néanmoins Il fit connaître à Adam les conséquences d'une telle transgression. Le péché d'Adam causa un déplorable état des choses. Maintenant, Satan pourrait avoir un contrôle illimité sur la race humaine à moins qu'un être plus puissant que Satan avant sa chute, ne livre bataille, ne la gagne, et ne rachète l'homme.

L'âme divine de Christ était remplie de pitié pour le couple perdu. Quand Il vit leur condition misérable et d'impuissance, et comprit que par la transgression de la loi de Dieu ils étaient tombés sous le pouvoir et le contrôle du prince des ténèbres, Il leur proposa l'unique moyen acceptable pour Dieu : leur accorder une autre mise à l'épreuve, une autre période d'essai. Christ consentit à abandonner Son honneur, Son autorité royale, la gloire qu'Il partageait avec le Père, pour s'humilier dans l'humanité, et s'engager dans la lutte contre le puissant prince des ténèbres, afin de racheter l'homme. Par Son humiliation et Sa pauvreté Christ s'identifierait Lui-même avec la faiblesse de la race déchue, et par une ferme obéissance Il montrerait à l'homme comment Il rachèterait la chute déshonorante d'Adam, afin que l'homme, par une humble obéissance puisse retrouver l'Éden perdu.

La grande œuvre de la rédemption ne pouvait être accomplie que par le Rédempteur prenant la place d'Adam qui était tombé.

Chargé des péchés du monde, Il se rendrait sur le terrain même où Adam avait trébuché. Il ferait face à l'épreuve qu'Adam lui-même avait dû affronter, et qui serait presque infiniment plus sévère que celle qu'Adam avait dû affronter. Il triompherait en faveur de l'homme, et Il vaincrait le tentateur, afin que par Son obéissance, par la pureté de Son caractère et par Son intégrité persistante, Sa justice soit imputée à l'homme. Ainsi par Son nom l'homme pourrait vaincre l'adversaire et cela serait mis sur son compte.

Quel amour ! Quelle condescendance ! Le Roi de Gloire proposa de s'abaisser en descendant jusqu'au niveau de l'humanité déchue. Il mettrait Ses pieds dans les pas d'Adam. Il se revêtirait de la nature déchue de l'homme et Il s'engagerait à combattre l'ennemi qui avait triomphé de nos premiers parents. Il vaincrait Satan et ainsi Il offrirait à tous ceux qui croiraient en Lui la possibilité d'être rachetés de la disgrâce provenant de l'échec et de la chute d'Adam. [*Puissance de la grâce*, p. 24]

Des anges mis à l'épreuve avaient été séduits par Satan, et celui-ci les avaient conduits dans la grande rébellion dans le ciel contre Christ. Ils échouèrent au test auquel ils furent soumis, et ils chutèrent. Adam fut alors créé à l'image de Dieu et mis à l'épreuve. Il avait un organisme parfaitement développé. Toutes ses facultés étaient harmonieuses. Toutes ses émotions, ses paroles et ses actes étaient en parfaite conformité avec la volonté de son Créateur. Après que Dieu ait pris toutes les dispositions nécessaires pour le bonheur de l'homme, et qu'Il ait suppléé à chacun de ses besoins, Il testa sa loyauté. Si le saint couple obéissait, la race humaine, après un certain temps, deviendrait égale aux anges. Comme Adam et Ève échouèrent au test, Christ proposa de devenir une offrande volontaire pour l'homme.

Satan savait que si Christ était vraiment le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde, il n'était pas bon pour lui que le Seigneur abandonne les cours royales célestes pour venir dans le monde déchu. Il craignit que son propre pouvoir ne fût dès lors limité, ses ruses découvertes et exposées, et son influence sur l'homme affaiblie. Il craignit que l'autorité et le contrôle des royaumes du monde ne lui soient contestés. Il se souvint des paroles que Jéhovah lui adressa quand il fut convoqué en Sa présence et en celle d'Adam et Ève, qu'il avait conduits à la ruine par ses mensonges, "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon". Cette déclaration contenait la première promesse de l'Évangile faite à l'homme.

Mais ces mots, au moment où ils furent prononcés, ne furent pas pleinement compris par Satan. Il savait qu'ils contenaient une malédiction contre lui, parce qu'il avait séduit le saint couple. Et quand Christ vint sur la terre, Satan craignit qu'Il fût vraiment Celui qui fut annoncé pour limiter son pouvoir et finalement le détruire.

Satan fut particulièrement intéressé au déroulement des événements suivant immédiatement la chute d'Adam, pour savoir comment son œuvre avait affecté le royaume de Dieu, et ce que le Seigneur ferait d'Adam à cause de sa désobéissance.

Le Fils de Dieu, entreprenant de devenir le Rédempteur de la race humaine, plaça Adam dans une nouvelle relation avec son Créateur. Il était toujours déchu, mais une porte d'espérance lui était ouverte. La colère de Dieu était toujours suspendue sur Adam, mais l'exécution de la sentence de mort était retardée, et l'indignation de Dieu était restreinte, parce que Christ s'était présenté pour devenir le Rédempteur de l'homme. Le Christ a pris sur lui la colère de Dieu qui, en toute justice, devait retomber sur l'être humain. Il deviendrait un refuge pour l'homme, et bien qu'il soit réellement un criminel, méritant la colère de Dieu, il pourrait, par la foi en Christ, trouver un refuge et être en sécurité. Au cœur de sa condition mortelle, il trouvait la vie, à condition de l'accepter. Le Dieu saint et infini, qui demeure dans une lumière inaccessible, ne pouvait plus parler avec l'homme. Aucune communication directe ne pouvait dorénavant exister entre l'homme et son Créateur.

Dieu différa, pour un temps, l'exécution de la sentence de mort prononcée sur l'homme. Satan se vanta d'avoir brisé pour toujours le lien entre le ciel et la terre. Mais il se trompait beaucoup et il fut déçu. Le Père avait remis la terre entre les mains de son Fils pour qu'il la rachetât de la malédiction et de l'ignominie de l'échec et de la chute d'Adam. [*Commentaires Bibliques Adventistes*, sur Genèse 3 :16, 17] Ce n'est que par le Christ que l'homme peut maintenant trouver accès à Dieu. Et par Christ seulement le Seigneur maintiendra une communication avec l'homme.

Le Christ s'offrit volontairement pour défendre et justifier la sainteté de la loi divine. En aucun cas Il ne renoncerait à la plus petite de ses exigences dans l'œuvre de la rédemption en faveur de l'homme. Mais, à la fois pour sauver l'homme et pour maintenir les exigences sacrées et la justice de la loi de Son Père, Il s'est donné Lui-même en sacrifice pour la culpabilité de l'homme. À aucun moment de Sa vie Christ ne déprécia les revendications de la loi de Son Père, mais par une obéissance ferme à tous ses préceptes et en mourant pour les péchés de ceux qui l'avaient transgressée, Il établit et confirma son immuabilité.

Après la transgression d'Adam, Satan vit que la ruine était totale. La race humaine se trouvait dans une condition déplorable. L'homme était isolé de toute communication avec Dieu. C'était le dessein de Satan que l'état de l'homme soit le même que celui des anges déchus en rébellion contre Dieu, sans l'encouragement d'une lueur d'espoir. Il pensa que si Dieu pardonnait à l'homme

pécheur qu'Il avait créé, Il pourrait rentrer en grâce avec ses anges. Mais il fut déçu.

Le divin Fils de Dieu vit que personne d'autre que Lui ne pouvait sauver l'homme déchu, et Il fut déterminé à l'aider. Il abandonna à leur perte les anges déchus rebelles, mais Il tendit Sa main pour secourir l'homme qui périssait. Les anges qui étaient en rébellion furent traités en accord avec la lumière et l'expérience dont ils avaient abondamment joui dans le ciel. Autrefois, Satan, le chef des anges déchus, occupait un rang élevé dans le ciel. En honneur, Il était proche de Christ. La connaissance que Lui, et les anges qu'il entraîna dans sa chute, avaient du caractère de Dieu, de Sa bonté, Sa miséricorde, Sa sagesse, et Sa gloire excellente, rendit leur culpabilité impardonnable.

Il n'y avait aucune espérance possible de rédemption pour ceux qui avaient été témoins de l'ineffable gloire du ciel, qui en avaient joui, qui avaient vu la terrible majesté de Dieu, et qui en présence de toute cette gloire s'étaient rebellés contre Lui. Il n'y avait pas de nouvelles et merveilleuses manifestations de l'admirable pouvoir de Dieu qui puissent les impressionner aussi profondément que celles qu'ils avaient expérimentées. S'ils purent se rebeller devant la présence même de la gloire ineffable, ils ne pourraient pas être placés dans une condition plus favorable pour être mis à l'épreuve. Il n'y avait pas de réserve de puissance, ni de meilleures hauteurs et profondeurs de gloire infinie pour subjuguier leurs doutes jaloux et leurs murmures. Leur culpabilité et leur châtement devaient être proportionnels aux grands privilèges reçus dans les cours célestes.

### *Des offrandes sacrificielles*

A cause de sa culpabilité, l'homme déchu ne pouvait plus venir à Dieu pour Lui présenter ses requêtes, puisque sa transgression de la loi divine avait mis une barrière infranchissable entre le Dieu Saint et le transgresseur. Mais un plan fut conçu pour que la sentence de mort retombât sur un substitut. Il devait y avoir effusion de sang dans le plan du salut, car la mort devait intervenir comme conséquence du péché de l'homme. Les animaux offerts en sacrifice devaient préfigurer Christ. Dans la victime immolée, l'homme devait voir l'accomplissement des paroles de Dieu : "Tu mourras". [*Commentaires Bibliques Adventistes*, sur Genèse 4 :4]. Et le déversement du sang de la victime indiquerait une expiation. Il n'y avait pas de vertu dans le sang des animaux ; mais le sang répandu des bêtes annonçait un Rédempteur qui viendrait un jour dans le monde et mourrait pour les péchés des hommes. Et de cette manière, Christ justifierait pleinement la loi de Son Père.

Satan observait avec un intérêt intense chaque événement concernant l'offrande sacrificielle. La dévotion et la solennité en relation avec l'effusion du sang de la

victime lui causait une grande inquiétude. Pour lui, cette cérémonie était revêtue de mystère, mais il n'était pas un élève lent d'esprit et il apprit très vite que l'offrande sacrificielle était un type de la future expiation faite en faveur de l'homme. Il vit que cette offrande signifiait la repentance pour le péché. Ceci n'était pas en accord avec ses desseins, et immédiatement il commença à travailler sur le cœur de Caïn afin de le conduire à la rébellion contre l'offrande sacrificielle qui préfigurait le Rédempteur promis.

D'une part la repentance d'Adam, mise en évidence par la tristesse causée par sa transgression et d'autre part son espoir de salut accordé par le Christ exprimé par les sacrifices furent un grand désappointement pour Satan. Il avait espéré gagner Adam pour toujours, l'unir à lui dans les reproches contre Dieu et dans la rébellion contre Son autorité. Caïn et Abel furent les représentants des deux grandes classes humaines. Abel, comme un prêtre, offrit son sacrifice avec une foi solennelle. Caïn était disposé à offrir le fruit de son sol, mais il refusa d'y associer une offrande sanglante. Son cœur refusa de montrer de la repentance pour le péché, et sa foi en un Sauveur, en offrant le sang d'un agneau. Il refusa de reconnaître son besoin d'un Sauveur. Pour son cœur orgueilleux cela aurait montré de la dépendance et de l'humiliation.

Mais Abel, par sa foi en un Rédempteur à venir, offrait à Dieu un sacrifice plus acceptable que celui de Caïn. Son offrande de sang d'animaux signifiait qu'il était un pécheur et devait abandonner ses péchés, qu'il se repentait et croyait en l'efficacité du sang de la grande Offrande à venir. Satan est le père de l'incrédulité, des murmures et de la rébellion. Il remplit Caïn de doute et de folie contre son frère innocent, et contre Dieu, parce que son sacrifice fut refusé et celui d'Abel fut accepté. Il assassina son frère dans sa folie furieuse.

Les offrandes sacrificielles avaient été instituées afin d'être, pour l'homme, la garantie permanente du pardon de Dieu par la grande Offrande promise, illustrée par le sang des animaux. Par cette cérémonie l'homme faisait connaître sa repentance, son obéissance, et sa foi en un futur Sauveur. Ce qui rendait l'offrande de Caïn offensante pour Dieu était son manque de soumission et d'obéissance à Son ordonnance. Il pensa que son plan personnel, son offrande à Dieu composée uniquement du fruit de la terre, était plus noble et moins humiliante que l'offrande du sang des animaux, qui montrait la dépendance à une autre personne, exprimait sa propre faiblesse et son état de pécheur. Caïn méprisa le sang de l'expiation.

En transgressant la loi de Jéhovah, Adam avait ouvert la porte à Satan, qui avait planté sa bannière au cœur de la première famille. Il dut sentir réellement que le salaire du péché c'était la mort. Satan conçut de s'approprier l'Éden en séduisant nos premiers parents, mais là il fut déçu.

Au lieu de s'assurer l'Éden, il craignait maintenant de perdre tout ce qu'il avait revendiqué, Éden mis à part. Sa sagacité put saisir la signification de ces offrandes, qui annonçaient à l'homme la venue du Rédempteur et, pour le moment, elles étaient une expiation typique pour le péché de l'homme pécheur, ouvrant une voie d'espérance à la race humaine.

La rébellion de Satan contre Dieu était plus déterminée. Il guerroyait contre le royaume de Dieu, avec persévérance et une force morale digne d'une meilleure cause.

### *Appétit et passion*

L'intempérance et l'avilissement des passions avaient amené un tel degré de corruption parmi les contemporains de Noé que Dieu les détruisit par les eaux du déluge. Puis, lorsque les hommes recommencèrent à se multiplier sur la terre, l'ivrognerie pervertit leurs sens, favorisa une consommation exagérée de viande et renforça les passions charnelles. Les hommes se soulevèrent contre le Dieu des cieux ; ils consacrèrent leurs facultés à rechercher leur gloire personnelle plutôt que celle de leur Créateur. Satan trouva facilement un accès au cœur des hommes. [*Tempérance*, p. 74]. Il est un étudiant assidu de la Bible et connaît mieux les prophéties que bien des théologiens. Il sait qu'il est de son intérêt de se maintenir bien informé sur les desseins de Dieu, et qu'il peut faire échouer les plans de l'Infini.

Aussi, les infidèles étudient souvent plus consciencieusement les Écritures que celui qui prétend être guidé par elles. Certains incroyants scrutent les Écritures afin de bien connaître les vérités bibliques et de fournir eux-mêmes des arguments pour faire que la Bible semble se contredire elle-même. Et beaucoup de soi-disant chrétiens sont si ignorants de la Parole de Dieu par leur négligence de son étude, qu'ils sont aveuglés par le raisonnement séduisant de ceux qui altèrent la vérité sacrée au point de détourner des âmes des conseils de Dieu dans Sa Parole.

Satan vit dans les offrandes typiques un Rédempteur promis qui rachèterait l'homme de son contrôle. Il élaborait des plans sérieux pour gouverner le cœur des hommes, génération après génération, et obscurcir leur compréhension des prophéties, afin que lorsque Jésus viendrait, le peuple refuserait de L'accepter comme son Sauveur.

Dieu désigna Moïse pour délivrer Son peuple de l'esclavage d'Égypte, pour qu'il se consacre à Le servir avec des cœurs parfaits et soit Son trésor particulier. Moïse était son dirigeant visible, tandis que Christ était le Chef invisible à la tête des armées d'Israël. S'ils en avaient toujours été conscients, ils ne se seraient pas

rebellés et n'auraient pas provoqué Dieu dans le désert par leurs murmures déraisonnables. Dieu dit à Moïse : "Voici, J'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que J'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car Mon nom est en lui." [Ex. 23 :20].

Quand Christ, le Guide, l'Ange gardien, s'abaissa à conduire les armées d'Israël en Canaan à travers le désert, Satan fut irrité car il sentit que son pouvoir ne pourrait pas si aisément les contrôler. Mais lorsqu'il vit que les armées d'Israël étaient facilement influencées et incitées à la rébellion par ses suggestions, il les encouragea à murmurer et à pécher afin d'attirer sur eux la colère de Dieu. Et quand il vit comment les hommes se soumettaient à son pouvoir, il devint plus hardi dans ses tentations, en les incitant au crime et à la violence. Par les agissements de Satan, chaque génération devenait plus faible physiquement, mentalement et moralement. Ceci l'encouragea à penser qu'il pouvait réussir dans sa guerre contre Christ Lui-même, quand Il se présenterait.

Depuis Adam, peu de personnes dans chaque génération résistèrent à ses ruses et se maintinrent fermes comme de nobles représentants de ce qui était au pouvoir de l'homme de faire et d'être, tandis que Christ coopérait avec les hommes dans leurs efforts humains pour vaincre la puissance de Satan. Hénoch et Élie sont les représentants exacts de ce que la race humaine pourrait être par la foi dans notre Seigneur Jésus-Christ. Satan était grandement perturbé parce que ces hommes nobles et saints n'étaient pas corrompus bien que vivant au milieu de la contamination morale qui les entourait, perfectionnant des caractères justes qui les rendaient aptes à être transmués au ciel. Tandis qu'ils se maintenaient fermes dans la puissance morale et la droiture en résistant aux tentations de Satan, celui-ci ne put les placer sous la domination de la mort. Il triompha quand il put vaincre Moïse par ses tentations, et qu'il put altérer son illustre caractère en le poussant à s'attribuer, devant le peuple, la gloire qui ne revenait qu'à Dieu.

Christ ressuscita Moïse et l'emmena au ciel. Ceci fit enrager Satan, et il accusa le Fils de Dieu d'envahir son empire en dérobant de la tombe sa proie légitime. Jude dit de la résurrection de Moïse : "Or, l'archange Michel, lorsqu'Il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais Il dit : Que le Seigneur te réprime".

Quand Satan réussit à inciter les hommes que Dieu a spécialement honorés à commettre de graves péchés, il triomphe ; car il a remporté une grande victoire et a causé du tort au royaume de Christ.

## *Le royaume de Satan menacé*

A la naissance de Christ, Satan vit les plaines de Bethléem illuminées par la gloire intense de la multitude des anges célestes. Il entendit leurs chants : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agréé". Le prince des ténèbres vit les bergers abasourdis et remplis de crainte tandis qu'ils observaient les plaines illuminées. Ils tremblaient devant les exhibitions de la gloire ahurissante qui semblait fasciner tous leurs sens. Le chef rebelle trembla à la proclamation de l'ange aux bergers : "Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." Satan avait rencontré un grand succès en imaginant un plan pour ruiner l'homme, et il était devenu hardi et puissant. Il avait contrôlé l'esprit et le corps des hommes depuis Adam jusqu'à la venue de Christ. Mais maintenant Satan était troublé et inquiet pour son royaume et sa vie.

L'hymne des messagers célestes proclamant la venue du Sauveur à un monde déchu, et la joie exprimée lors de ce grand événement, ne présageaient rien de bon pour Satan. De sombres pressentiments naissaient dans son esprit concernant l'influence que cet avènement dans le monde pouvait avoir sur son royaume. Il se demanda si ce n'était pas la venue de Celui qui pourrait contester son pouvoir et vaincre son royaume. Depuis la naissance de Christ, il considérait celui-ci comme un rival. Il attisa l'envie et la jalousie d'Hérode pour qu'il détruise Christ en lui insinuant que sa puissance et son royaume seraient donnés à ce nouveau Roi. Satan remplit Hérode des sentiments et des craintes qui perturbaient son propre esprit. Il inspira à l'esprit corrompu d'Hérode de massacrer tous les enfants de Bethléem qui étaient âgés de deux ans et au-dessous, pensant qu'avec ce plan il parviendrait à se débarrasser de l'enfant Roi.

Mais Satan vit une puissance plus grande contrecarrer ses plans. Des anges de Dieu protégèrent l'enfant Rédempteur. Joseph fut averti dans un rêve de fuir en Égypte, un pays païen, afin d'y trouver un refuge pour le Rédempteur. Satan Le suivit de Sa naissance jusqu'à Son enfance, puis de Son enfance jusqu'à l'âge mûr, inventant des moyens de Le détourner de Son allégeance à Dieu, et de Le vaincre par ses tentations subtiles. La pureté sans tache de l'enfance, de l'adolescence et de la virilité de Christ, que Satan ne parvint pas à corrompre l'agaçait extrêmement. Toutes ses flèches et ses traits de tentations tombaient devant le Fils de Dieu sans L'atteindre. Et quand il voyait que toutes ses séductions ne parvenaient pas à Le faire bouger de Son intégrité inébranlable, ou à gâter la pureté sans tache du jeune Galiléen, il était perplexe et furieux. Il considérait ce jeune homme comme un ennemi qu'il devait redouter et craindre.

Le fait que quelqu'un chemina sur la terre avec une puissance morale qui résista à toutes ses tentations et à ses séductions imaginées pour le pousser à pécher et sur lequel il ne put obtenir aucun avantage pour le séparer de Dieu, irritait et rendait sa majesté satanique furieuse.

L'enfance, l'adolescence et la maturité de Jean –qui vint avec l'esprit et la puissance d'Élie pour accomplir la mission spéciale de préparer le chemin du Rédempteur du monde- se distinguèrent par sa fermeté et sa force morale. Satan ne parvint pas à l'écartier de son intégrité. Quand la voix de ce prophète se fit entendre dans le désert : "Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers", Satan eut peur pour son royaume. Il perçut que la voix, résonnant comme une trompette dans le désert, fit frémir les pécheurs sous son contrôle.

Il vit que son emprise sur beaucoup fut brisée. La malignité du péché fut révélée de telle manière que les hommes s'alarmèrent ; et certains, par la repentance de leurs péchés, obtinrent la faveur de Dieu et une puissance pour résister à ses tentations.

Quand Christ se présenta à Jean pour qu'il le baptise, Satan était parmi ceux qui furent présents à cet événement. Il vit l'éclair venant du ciel sans nuage. Il entendit la voix majestueuse de Jéhovah qui résonnait dans le ciel, et qui se répercutait sur la terre comme le grondement du tonnerre en annonçant : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Mon affection." Il vit la splendeur de la gloire du Père qui se projetait sur le visage de Jésus, désignant avec une certitude sans erreur possible, parmi toute la multitude, Celui qu'il reconnaissait comme son Fils. Les circonstances qui entouraient cette scène du baptême furent d'un grand intérêt pour Satan. Alors, il se rendit compte, avec certitude, qu'à moins de pouvoir vaincre Christ, à partir de ce moment-ci, son pouvoir serait limité. Il comprit que ce message du trône de Dieu signifiait que l'homme pouvait parvenir plus directement au ciel qu'avant. [*Commentaires Bibliques Adventistes*, sur Matthieu 3 :13-17]

Quand Satan poussa l'homme à pécher, il espérait que la haine que Dieu avait pour le péché le séparerait pour toujours de l'homme et romprait le lien qui unit le ciel et la terre. Quand des cieux ouverts il entendit la voix de Dieu qui s'adressait à son Fils, ce fut pour lui comme le son du glas. Elle lui disait que maintenant Dieu s'unissait plus étroitement avec l'homme, et qu'il donnerait la force morale pour vaincre la tentation et pour échapper aux filets des pièges sataniques. Satan connaissait très bien la position que Christ avait occupée dans le ciel en tant que Fils de Dieu, le Bien-aimé du Père ; et le fait que Christ ait laissé la joie et l'honneur du ciel pour venir dans ce monde comme homme, le remplissait de crainte. Il ne pouvait pas comprendre le mystère de ce grand sacrifice en faveur de l'homme déchu. Il savait que la valeur du ciel dépassait de loin l'attente et la gratitude de

l'homme déchu. Il savait que les trésors les plus précieux du monde ne pouvaient être comparés avec sa valeur. Comme il avait perdu toutes les gloires abondantes et pures du ciel, à cause de sa rébellion il était déterminé à se venger en provoquant autant qu'il le pouvait une sous-estimation du ciel et en faisant que les hommes placent leurs affections dans les trésors terrestres. [CBA, Matthieu 3 :13-17]

Il était incompréhensible pour l'âme égoïste de Satan qu'il puisse exister une bienveillance et un amour si grands pour la race humaine déchue que le Prince du ciel laissât Sa demeure et vint dans un monde souillé par le péché et flétri par la malédiction. Il avait une connaissance de l'inestimable valeur des richesses éternelles que l'homme ne possédait pas. Il avait expérimenté la pleine satisfaction, la paix, la sainteté exaltée, et les joies parfaites de la demeure céleste. Avant sa rébellion, il avait apprécié la satisfaction de l'entière approbation de Dieu. Autrefois, il avait eu une pleine compréhension de la gloire qui enveloppait le Père, et il savait qu'il n'y avait aucune limite à Sa puissance.

Satan était conscient de ce qu'il avait perdu. Le moment était maintenant arrivé où son empire lui serait disputé et son droit sur le monde contesté, et il craignait que son pouvoir ne soit brisé. Il savait, par les prophéties, qu'un Sauveur, dont le règne ne s'établirait pas dans un triomphe terrestre et avec des honneurs mondains et dans l'ostentation, avait été annoncé. Il savait que les prophéties prédisaient un royaume qui serait établi par le Prince du ciel sur la terre qu'il réclamait comme sienne. Ce royaume engloberait tous les royaumes du monde, alors, le pouvoir et la gloire de Satan cesseraient.

Satan recevrait alors son dû pour les péchés qu'il avait introduits dans le monde et pour la disgrâce qu'il avait attirée sur la race humaine. Il savait que tout ce qui concernait sa prospérité dépendait de son succès ou de son échec à vaincre Jésus par ses tentations. Il fit que le Sauveur ait à supporter toutes les ruses dont il disposait pour le séparer de son intégrité par ses séductions [*Commentaire biblique adventiste*, sur Matthieu 3 :13-17].

Il est impossible pour l'homme de comprendre la force des tentations de Satan sur le Fils de Dieu. Chaque tentation qui semble tant affliger un homme dans sa vie quotidienne, si difficile à résister et à vaincre, s'abattit sur le Fils de Dieu à un degré d'autant plus élevé que Son caractère excellent était supérieur à celui de l'homme déchu.

Christ fut tenté en tous points comme nous le sommes. En tant que représentant de l'homme Il supporta le plus dur test de Dieu. Il affronta la force la plus intense de Satan. Christ a expérimenté ses tentations les plus rusées et a vaincu en faveur de l'homme. Il est impossible pour l'homme d'être tenté au-dessus de ce qu'il peut supporter tant qu'il dépend de Jésus, le Conquérant Infini.

## *La tentation*

Dans le triste désert où le Christ essuya les tentations de Satan, il ne se trouvait pas dans une position aussi favorable qu'Adam lorsqu'il fut tenté en Eden. Le Fils de Dieu s'humilia et prit la nature humaine alors que notre race avait erré à l'aventure, loin de l'Eden, pendant quatre mille ans, et avait perdu sa pureté et sa droiture originelles. Le péché avait laissé son horrible marque sur la race. Des siècles durant ; une dégénérescence physique, mentale, morale prévalait partout au sein de l'humanité. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 313]

Adam n'était pas entaché de péché quand il fut assailli par le tentateur en Eden. Il se tenait devant Dieu dans la force de sa perfection. Tous les organes et toutes les facultés de son être étaient également développés et harmonieusement équilibrés. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 313]

Au désert de la tentation, le Christ prenait la place d'Adam pour subir l'épreuve où celui-ci avait succombé. Ici le Christ a remporté la victoire à l'avantage du pécheur quatre mille ans après qu'Adam eut tourné le dos à la lumière de son foyer. Eloignée de la présence de Dieu, la famille humaine s'était écartée, de génération en génération, de la pureté originelle, de la sagesse, de la connaissance qu'Adam avait possédées en Eden. Le Christ porta les péchés et les infirmités de la race tels qu'ils existaient au moment où Il vint sur la terre pour aider l'homme. Pour le salut de cette race, chargé des faiblesses de l'humanité déchu, Il devait subir les tentations de Satan sur tous les points où l'homme peut être attaqué. [*Messages choisis*, vol. 1, pp. 313, 314]

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait désirer. Il y avait de quoi satisfaire tous ses besoins. Point de péché, aucun signe de corruption dans cet Eden glorieux. Les anges de Dieu conversaient librement et avec amour avec le saint couple. D'heureux oiseaux gazouillaient librement et gaiement en l'honneur de leur Créateur. Des animaux paisibles et inoffensifs jouaient autour d'Adam et Ève, tout en leur obéissant. Adam, dans la perfection de son humanité, était la plus noble des créatures de Dieu. Il portait l'image de Dieu, mais il était légèrement inférieur aux anges. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 314]

## *Christ, le second Adam*

Quel contraste avec le second Adam au moment où Il entra dans un triste désert pour lutter seul contre Satan ! Depuis la chute, notre race n'avait cessé de diminuer en stature, en force physique, et sa valeur morale était allée en décroissant jusqu'à l'époque de la venue du Christ sur la terre. Pour relever l'homme déchu, le Christ devait descendre à son niveau. Il prit donc la nature

humaine et se chargea des infirmités et de la dégénérescence de la race. Lui qui ne connaissait aucun péché, devint péché pour nous. Il s'abaissa au plus profond du malheur humain, afin de pouvoir atteindre l'homme, et l'arracher à la dégradation où le péché l'avait plongé. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 314]

"Il convenait en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut." [Hébreux 2 : 10] [*Messages choisis*, vol. 1, pp. 314, 315]

"Après avoir été élevé à la perfection, Il est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" [Hébreux 5 : 9] [*Messages choisis*, vol. 1, p. 315]

"Il a dû être rendu semblable en toutes choses à Ses frères, afin qu'Il fût un Souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté Lui-même dans ce qu'Il a souffert, Il peut secourir ceux qui sont tentés." [Hébreux 2 :17,18] [*Messages choisis*, vol. 1, p. 314]

"Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché." ([Hébreux 4 :15]. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 314]

Dès sa première rébellion, Satan a été en guerre contre le gouvernement de Dieu. Enhardi par le succès obtenu en tentant Adam et Ève en Éden, et en introduisant par là le péché dans le monde, ce grand ennemi s'était vanté orgueilleusement de pouvoir vaincre le Christ quand Il apparaîtrait dans une nature humaine, parce qu'alors Il serait plus faible que lui-même. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 315]

Il avait été ravi de voir qu'Adam et Ève n'avaient pu résister à la tentation de l'appétit. Il avait triomphé des habitants de l'ancien monde, de la même manière, en excitant leurs convoitises et leurs passions corrompues.

C'est encore par l'appétit qu'il avait triomphé des Israélites. Tout en se vantant, il prétendait que le Fils de Dieu Lui-même, qui avait été avec Moïse et Josué, n'avait pu résister à son pouvoir et introduire en Canaan le peuple de Son choix, puisque tous ceux qui avaient quitté l'Égypte périrent dans le désert. Il avait aussi réussi, par ses tentations, à faire que cet homme doux, Moïse, s'attribuât la gloire qui revient à Dieu seul. Par l'appétit et la passion il avait fait encourir le déplaisir divin à David et Salomon, ces hommes qui jouissaient de la faveur de Dieu. Il se vantait de réussir à contrecarrer le dessein de Dieu concernant le salut de l'homme par le moyen de Jésus-Christ. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 315]

Dans le désert de la tentation, le Christ fut privé de nourriture pendant quarante jours. En certaines occasions, Moïse était resté tout aussi longtemps sans nourriture, mais sans ressentir les aiguillons de la faim. Il n'avait pas été tenté et harcelé par un vil et puissant ennemi, comme l'a été le Fils de Dieu. Il avait été élevé au-dessus du niveau humain et particulièrement soutenu par la gloire divine qui l'enveloppait. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 315]

### ***L'homme soumis aux terribles effets du péché***

Satan avait si bien réussi à tromper les anges de Dieu et à faire tomber le noble Adam, qu'il pensait pouvoir vaincre le Christ dans Son état d'humiliation. Il exultait en pensant au résultat de ses tentations : l'accroissement du péché, par de continuelles transgressions de la loi de Dieu pendant plus de quatre mille ans. Il avait amené la ruine de nos premiers parents, introduit le péché et la mort dans le monde, et conduit à la ruine des multitudes de tous âges, de tous pays, de toutes classes sociales. Par son pouvoir il avait dominé sur des villes et des nations à tel point que leur péché avait provoqué la colère de Dieu et les avait fait détruire par le feu, l'eau, les séismes, l'épée, la famine et la peste.

Par ses subtilités et ses efforts inlassables il avait exercé une domination sur leurs appétits et intensifié leurs passions à un degré tel que l'image de Dieu en l'homme en avait été défigurée et presque oblitérée. La dignité physique et morale de l'homme avait été à tel point détruite qu'il ne possédait plus qu'une vague ressemblance avec le caractère et les nobles perfections corporelles qui avaient caractérisé le digne Adam en Éden. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 316]

Au moment de la première venue du Christ, Satan avait fait déchoir l'homme de sa pureté originelle et avait terni l'or fin par le péché. De l'homme, créé pour être un souverain en Éden, il avait fait un esclave de la terre, gémissant sous la malédiction du péché. L'auréole de gloire que Dieu avait accordée au saint Adam, et qui le recouvrait comme un vêtement, s'éloigna de lui après sa transgression. La lumière de la gloire divine ne pouvait couvrir la désobéissance et le péché. Au lieu de la santé et de bénédictions abondantes, la pauvreté, la maladie, des souffrances de toute espèce allaient être le partage des enfants d'Adam. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 316]

Grâce à son pouvoir de séduction, Satan avait, en se servant d'une vaine philosophie, amené l'homme à mettre en doute puis à nier la révélation divine et même l'existence de Dieu. Il pouvait promener ses regards sur un monde plongé dans la misère morale, sur une race exposée à la vengeance divine frappant le péché ; il triomphait diaboliquement de voir avec quel succès il avait obscurci le sentier de tant de gens, les amenant à transgresser la loi de Dieu. Pour assurer la

ruine du grand nombre il cachait le péché sous des dehors attrayants. [*Messages choisis*, vol. 1, pp. 316, 317]

Pour séduire l'homme, son système le plus astucieux consistait à dissimuler son dessein réel, son véritable caractère : il se présentait comme l'ami de l'homme et le bienfaiteur de l'humanité. Il flatte les hommes en leur faisant croire qu'il n'y a pas d'ennemi rebelle, aucun adversaire mortel contre qui il faille se tenir sur ses gardes, que l'existence d'un diable personnel est une fiction. Cachant ainsi son existence, il réunit des milliers sous sa domination. Il les trompe, après avoir vainement essayé de tromper le Christ, leur faisant croire qu'il est un ange venu du ciel pour accomplir une bonne œuvre en faveur de l'humanité. Les masses sont si aveuglées par le péché qu'elles ne peuvent discerner les ruses de Satan, aussi l'honorent-elles comme s'il était un ange céleste, tandis qu'il travaille à leur ruine éternelle. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 317]

### *La première tentation de Christ*

Le Christ est entré dans le monde en qualité de destructeur de Satan et de Rédempteur des captifs retenus sous son pouvoir. Il voulait, par une vie victorieuse, laisser un exemple à suivre pour que l'homme triomphe des tentations de Satan. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 318]

Le Christ changea de visage dès Son entrée dans le désert de la tentation. La gloire et la splendeur émanant du trône de Dieu, qui avaient éclairé Son aspect quand le ciel s'était ouvert devant Lui et que la voix du Père l'avait reconnu comme le Fils en qui Il avait mis son plaisir, s'étaient évanouies. Le poids des péchés du monde pesait sur Son âme, Son visage exprimait une douleur indicible, une angoisse intense, telle qu'aucun être humain n'a jamais ressentie. La vague de malheur qui avait déferlé sur le monde l'oppressait. Il mesurait la force de l'appétit déchaîné et des passions impures qui dominaient le monde, qui avaient amené sur l'homme des souffrances inexprimables. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 318]

De plus en plus on s'était livré sans fin aux appétits, d'une génération à l'autre, depuis la transgression d'Adam, et la race s'en trouvait si affaiblie qu'il lui était impossible de remporter la victoire par ses propres forces. Pour le bien de la race, le Christ devait vaincre l'appétit, résistant sur ce point à la plus forte épreuve. Il devait fouler seul le sentier de la tentation, sans que personne ne pût l'aider, le reconforter ou le soutenir. Il devait se battre avec les puissances des ténèbres. [*Messages choisis*, vol. 1, pp. 318, 319]

Dès lors que l'homme ne pouvait, par la force humaine, résister aux puissantes tentations de Satan, Jésus s'offrit volontairement pour entreprendre cette œuvre, en se chargeant du fardeau de l'homme, et pour vaincre à sa place le pouvoir de l'appétit. Pour le bien de l'homme Il doit faire preuve d'abnégation et de persévérance, d'une fermeté dans les principes, qui sont essentiels pour résister aux affres de la faim. Il doit montrer un pouvoir victorieux de l'appétit plus fort que la faim, plus fort que la mort. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 319]

### *Signification de l'épreuve*

Quand le Christ fut soumis à l'épreuve dans le domaine de l'appétit, Il ne se trouvait pas dans un magnifique Éden, comme le fut Adam, avec l'amour et la lumière de Dieu partout perceptibles. Il était dans un désert stérile et désolé, entouré de fauves. Tout ce qu'Il voyait avait un aspect répugnant qui invitait l'homme à la fuite. C'est dans ces circonstances qu'il jeûna quarante jours et quarante nuits. "Il ne mangea rien durant ces jours-là" (Luc 4:2). Le visage émacié par suite de ce long jeûne, il éprouvait une faim terrible. Vraiment Son visage était défiguré et Son aspect différait de celui des fils de l'homme. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 319]

C'est ainsi que le Christ inaugura Sa vie de lutte en vue de vaincre le puissant ennemi, soumis à l'épreuve même à laquelle Adam n'avait su résister ; victorieux dans ce conflit, Il allait pouvoir briser le pouvoir de Satan et racheter la race humaine de la honte de la chute. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 319]

Tout fut perdu quand Adam céda au pouvoir de l'appétit. Le Rédempteur, qui réunissait en Lui-même l'humain et le divin, prit la place d'Adam et supporta un jeûne de près de six semaines. Ce long jeûne en dit long sur l'étendue de la puissance corruptrice que l'appétit pervers exerce sur la famille humaine. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 319, 320]

L'humanité du Christ descendit jusqu'au plus profond de la misère humaine ; elle s'identifia avec les faiblesses et les nécessités de l'homme déchu, tandis que Sa nature divine saisissait l'Éternel. En se chargeant de la culpabilité de l'homme pécheur Il ne se proposait pas d'autoriser l'homme à continuer de violer la loi de Dieu, ce qui avait rendu l'homme débiteur de la loi, dette que le Christ a payée par Ses souffrances. Les épreuves et les souffrances du Christ devaient donner à l'homme un vif sentiment de son péché, en tant qu'il avait fait une brèche à la loi de Dieu, et l'amener à se repentir et à obéir à cette loi, et par l'obéissance devenir acceptable aux yeux de Dieu. Il imputerait à l'homme Sa justice et lui rendrait ainsi sa valeur morale auprès de Dieu, pour que pussent être agréés ses efforts en vue de garder la loi divine. L'œuvre du Christ consistait à réconcilier l'homme avec

Dieu au travers de la nature humaine du Sauveur, et Dieu avec l'homme au travers de Sa nature divine. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 320]

Dès le début du long jeûne du Christ au désert, Satan était là, prêt à Le tenter. Il se présenta au Christ, revêtu de lumière, se faisant passer pour l'un des anges entourant le trône de Dieu, envoyé pour Lui témoigner de la compassion et pour mettre un terme à Ses souffrances. Il essaya de faire croire au Christ que Dieu ne demandait pas de Lui l'abnégation et les souffrances qu'Il prévoyait ; qu'Il Lui avait été envoyé du ciel pour Lui dire que Dieu voulait simplement qu'Il se montrât disposé à souffrir. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 320]

Satan dit au Christ qu'Il lui suffisait de poser Son pied sur le sentier ensanglanté, sans effectuer le voyage. Comme Abraham, Jésus fut mis à l'épreuve pour donner l'exemple d'une parfaite obéissance. Satan se donna pour l'ange qui avait arrêté la main d'Abraham prête à égorger Isaac ; il venait maintenant pour sauver Sa vie ; il n'était pas nécessaire qu'Il endurât une faim douloureuse qui lui faisait risquer la mort par inanition ; il s'offrait à L'aider à réaliser le plan du salut. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 320, 321]

Le Fils de Dieu se détourna de ses tentations artificieuses et se montra décidé à exécuter dans tous ses détails, quant à l'esprit et quant à la lettre, le plan conçu pour la rédemption de la race déchue. Mais Satan avait préparé les tentations les plus variées pour prendre le Christ au piège et avoir le dessus. S'il échouait dans une tentation, il en essaierait une autre. Il s'imaginait réussir, vu que le Christ s'était humilié en devenant homme. Il se persuadait que le caractère qu'il s'était donné, en se faisant passer pour un ange du ciel, ne serait pas découvert. Il feignit douter de la divinité du Christ à cause de Son aspect émacié et de l'endroit déplaisant où Il se trouvait. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 321]

Le Christ savait qu'en assumant la nature de l'homme il ne serait pas égal aux anges du ciel quant à l'apparence. Satan insista pour qu'Il donnât, s'Il était vraiment le Fils de Dieu, des preuves de Son caractère transcendant. Il chercha d'abord à tenter le Christ sur le terrain de l'appétit. C'est là qu'il avait vaincu Adam et exercé une domination sur ses descendants ; en les encourageant à se livrer à l'appétit il les avait amenés à provoquer Dieu par leurs iniquités, et leurs crimes avaient pris une telle ampleur que le Seigneur dut les détruire par les eaux du déluge. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 321]

Influencés par les tentations de Satan les enfants d'Israël avaient permis à l'appétit de dominer leur raison ; en s'y livrant ils avaient commis de graves péchés qui avaient attiré sur eux la colère de Dieu ; aussi tombèrent-ils dans le désert. Satan se flattait de réussir à vaincre le Christ avec la même tentation. Il dit au Christ que loin d'être le Roi du ciel, tout dans Son apparence le désignait pour l'ange tombé,

exilé dans ce monde, ce qui expliquait Son visage émacié exprimant la détresse. [Messages choisis, vol. 1, p. 321]

### ***Le Christ ne fit aucun miracle pour Lui-même***

Ensuite il attira l'attention du Christ sur sa propre apparence attrayante, revêtu qu'il était de lumière et doué de puissance. Il se dit un messager envoyé directement du trône du ciel, et affirma qu'il était en droit d'exiger des preuves de Sa filiation divine. Satan n'hésitait pas à mettre en doute les paroles célestes que le Fils de Dieu avait entendues au moment de Son baptême. Il était décidé à vaincre le Christ et, si possible, assurer son royaume et son avenir. Il commença par tenter le Christ sur le terrain de l'appétit. C'est par là qu'il avait dominé le monde, presque entièrement, et ses tentations étaient adaptées aux circonstances et au lieu même où se trouvait le Christ, ce qui rendait de telles tentations presque insurmontables. [Messages choisis, vol. 1, p. 322]

Le Christ avait le pouvoir d'accomplir un miracle pour Son profit personnel, mais cela n'était pas en accord avec le plan du salut. Les nombreux miracles opérés par le Christ durant Sa vie terrestre montrent qu'Il avait le pouvoir de faire des miracles pour le bien de l'humanité souffrante. Un miracle miséricordieux rassasia cinq mille hommes avec cinq pains et deux petits poissons. Il lui était donc loisible d'opérer un miracle pour satisfaire Sa faim. Satan se flattait de réussir à faire douter le Christ des paroles venues du ciel à Son baptême. C'eût été une grande victoire s'il avait pu Le faire douter de Sa filiation et des paroles prononcées par le Père. [Messages choisis, vol. 1, p. 322]

Il trouva le Christ dans un désert désolé, sans compagnons, sans nourriture, souffrant. Ce qui L'entourait était propre à faire naître la mélancolie et à dégoûter. Satan suggéra au Christ cette idée : il n'était pas possible que Dieu laissât Son Fils dans cette condition nécessiteuse et vraiment douloureuse. Il espérait ébranler la confiance du Christ en Son Père, qui avait permis cette condition d'extrême souffrance dans le désert, non fréquenté par l'homme. Satan espérait loger dans l'esprit du Christ un doute au sujet de l'amour de Son Père, si bien que le découragement et la faim Le pousseraient à opérer un miracle en Sa faveur, échappant ainsi aux mains de Son Père céleste Il y avait là une réelle tentation pour le Christ. Mais Il ne s'arrêta pas un moment sur cette pensée ! Pas un instant Il ne douta de l'amour de Son Père, quoique accablé sous le poids d'une angoisse inexprimable. Les tentations de Satan, si perfides, ne portèrent pas la moindre atteinte à l'intégrité du bien-aimé Fils de Dieu. Sa confiance constante en Son Père resta inébranlable. [Messages choisis, vol. 1, p. 322, 323]

## *Le Christ n'a pas parlementé avec le Tentateur*

Jésus ne consentit pas à expliquer à Son ennemi à quel titre Il était le Fils de Dieu et comment Il se devait d'agir en conséquence. D'une manière insultante et sarcastique, Satan fit allusion à la faiblesse actuelle du Christ et à Ses circonstances défavorables qui contrastaient avec sa propre force et sa gloire. Il se moqua du Christ, qui représentait mal les anges, et surtout leur Chef suprême, le Roi incontesté des parvis célestes. Son aspect actuel disait assez qu'Il avait été renié par Dieu et par les hommes. Il dit : Si le Christ était vraiment le Fils de Dieu, le monarque de l'univers, Son pouvoir était égal à celui de Dieu ; Il pouvait donc en donner une preuve en opérant le miracle qui consistait à changer en pain la pierre qui se trouvait à ses pieds ; ainsi Il pourrait se rassasier. Satan promit que si le Christ consentait à cela, quant à lui il cesserait de se considérer supérieur et que le conflit mené entre lui et le Christ prendrait fin pour toujours. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 323]

Le Christ parut ne pas tenir compte des injures outrageantes de Satan. Il ne se laissa pas persuader de lui fournir des preuves de Sa puissance. Sans recourir à des représailles, Il supporta les insultes avec une humble douceur. Les paroles prononcées du ciel au moment de Son baptême avaient pour Lui une très grande valeur, comme une preuve que le Père approuvait Ses démarches pour réaliser le plan du salut en devenant le substitut et le garant de l'homme. Le ciel ouvert et la descente de la colombe céleste L'assuraient que Son Père exercerait Sa puissance dans le ciel pendant que le Fils userait de la sienne sur la terre pour arracher l'homme à la domination de Satan, et que Dieu approuverait l'effort du Christ pour rattacher la terre au ciel, l'homme fini à l'Infini. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 323, 324]

Les témoignages reçus de Son Père furent pour le Fils de Dieu d'une valeur incalculable au milieu de Ses rudes épreuves et de Ses luttes terribles contre le chef des rebelles. Alors qu'au désert Dieu Le mettait à l'épreuve, ainsi qu'au cours de Son ministère, Il ne se souciait pas de donner à Satan la preuve de Sa puissance et de démontrer qu'Il était le Sauveur du monde. Sa haute situation s'affirmait avec assez d'évidence devant Satan. Son refus de rendre à Jésus l'honneur qui Lui était dû et de reconnaître Sa supériorité avait amené Satan à se révolter contre Dieu et l'avait exclu du ciel. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 324]

Il n'entraîna pas dans la mission du Christ d'exercer Sa puissance divine à Son avantage, pour atténuer les souffrances dont Il s'était chargé volontairement. Du moment qu'Il avait consenti à prendre la nature humaine, Il devait accepter les inconvénients, les maux, les afflictions de la famille humaine. Il n'accomplirait aucun miracle pour Son propre compte. C'est pour en sauver d'autres qu'Il était venu. Le but de Sa mission était d'apporter bienfaits, espoir et vie aux affligés et aux opprimés. Il

devait porter le fardeau et les chagrins de l'humanité souffrante. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 324]

Bien que souffrant cruellement de la faim, le Christ résista à la tentation. Il repoussa Satan avec la même déclaration scripturaire qu'Il avait donnée à Moïse au désert pour dire à l'Israël rebelle soumis à un régime alimentaire restreint, et qui réclamait de la viande : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4 :4). Par cette affirmation comme par Son exemple, le Christ voulait montrer à l'homme que la faim de nourriture temporelle n'était pas le plus grand malheur qui pût l'atteindre. Satan voulait faire croire à nos premiers parents qu'en mangeant du fruit que Dieu leur avait interdit de manger ils en retireraient un immense avantage : juste l'opposé de ce que Dieu leur avait dit en leur défendant d'y toucher. "Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Genèse 2 :17). Si Adam avait obéi, il n'eût jamais connu le besoin, la douleur ou la mort. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 324, 325]

Si les hommes qui ont vécu avant le déluge avaient obéi à la parole de Dieu, ils eussent été préservés au lieu de périr dans les eaux du déluge. Si les Israélites avaient obéi aux paroles de Dieu, ils auraient reçu des bénédictions particulières. Mais ils cédèrent à l'appétit et à la passion, ce qui entraîna leur chute. Ils ne voulurent pas obéir aux paroles de Dieu. En cédant à un appétit pervers, ils en vinrent à commettre de nombreux et graves péchés.

S'ils avaient subordonné leurs besoins physiques à une juste estimation des exigences divines, et accepté les aliments que Dieu avait jugés convenables, aucun d'entre eux ne serait mort dans le désert. Ils eussent été établis dans la bonne terre de Canaan en tant que peuple sain et saint, sans aucun être débile dans toutes leurs tribus. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 325]

Le Sauveur du monde a été fait péché pour la race humaine. Devenu le substitut de l'homme, le Christ ne voulut pas manifester la puissance qu'Il possédait en tant que Fils de Dieu. Il se plaça au rang des fils des hommes. C'est en qualité d'homme qu'Il allait supporter à la place de l'homme l'épreuve de la tentation, au milieu des circonstances les plus difficiles, donnant un exemple de foi et de parfaite confiance en Son Père céleste. Le Christ savait que Son Père Lui procurerait de la nourriture au moment qui Lui conviendrait. Dans l'épreuve la plus sévère, tenaillé outre mesure par la faim, Il ne voulut pas amoindrir de la plus petite parcelle, prématurément, l'épreuve à laquelle Il était soumis, en exerçant Son pouvoir divin. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 326]

Placé dans une situation critique, un homme déchu n'aurait pas la possibilité d'opérer un miracle à son avantage, pour éviter une douleur ou une angoisse, ou pour vaincre ses ennemis. Dieu se proposait de mettre la race humaine à

l'épreuve, de lui donner l'occasion de former son caractère et de le mettre fréquemment dans la nécessité de montrer sa foi et sa confiance en l'amour et la puissance de Dieu. La vie du Christ offre un modèle parfait. Il n'a cessé d'enseigner à l'homme, par l'exemple et par le précepte à dépendre entièrement de Dieu, à placer en Lui sa foi et sa ferme confiance. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 326]

Le Christ savait que Satan est menteur depuis le commencement ; il fallait une bonne dose de maîtrise de soi-même pour entendre les propositions insultantes de ce séducteur sans réprimer instantanément ses prétentions téméraires. Satan espérait amener le Christ à engager la conversation avec lui ; il pourrait ainsi profiter de l'avantage que lui offraient l'extrême faiblesse et l'agonie spirituelle du Christ. Il voulait s'assurer l'avantage en pervertissant les paroles du Christ et en appelant à son secours les anges déchus qui triompheraient de Sa résistance en conjuguant leurs efforts. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 326]

Le Sauveur du monde refusa de discuter avec Satan, expulsé du ciel comme indigne d'y demeurer plus longtemps. Il avait influencé les anges de Dieu contre leur Commandant suprême et contre Son Fils, leur Chef aimé, il s'était attiré leurs sympathies : il était capable de toutes les tromperies possibles. Il avait guerroyé contre le gouvernement de Dieu pendant quatre mille ans et n'avait rien perdu de son habileté et de son pouvoir pour tenter et séduire. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 327]

### ***La victoire assurée par le Christ***

Parce que l'homme tombé ne pouvait vaincre Satan par ses simples forces humaines, le Christ quitta les parvis royaux du ciel pour lui venir en aide au moyen des forces divines et humaines combinées. Le Christ savait qu'Adam en Éden, avec les avantages supérieurs dont il jouissait, aurait pu résister aux tentations de Satan et le vaincre. Il savait aussi que hors de l'Éden, privé de la lumière et de l'amour de Dieu par suite du péché, l'homme ne pouvait résister aux tentations de Satan par ses propres forces. Afin de rendre l'espérance à l'homme, et le sauver d'une ruine totale, Il s'humilia jusqu'à prendre la nature de l'homme ; Il pourrait ainsi, grâce à Son pouvoir divin combiné avec l'humain, atteindre l'homme là où il était. Il obtint, en faveur des fils et des filles d'Adam, la force qu'ils ne pouvaient acquérir par eux-mêmes, afin qu'en Son nom ils pussent surmonter les tentations de Satan. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 327]

Le Fils de Dieu, qui occupait une position élevée, assumait l'humanité pour se rapprocher de l'homme et se présenter comme son substitut. Il s'identifia avec les souffrances et les afflictions des hommes. Ayant été tenté en toutes choses comme les hommes le sont, Il sait comment secourir ceux qui sont tentés. La

victoire du Christ a été remportée en faveur du pécheur. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 327]

Dans une vision nocturne, Jacob vit que la terre était rattachée au ciel par une échelle qui atteignait le trône de Dieu. Il vit les anges de Dieu, couverts de vêtements célestes resplendissants, descendant du ciel et y remontant par cette échelle lumineuse. Cette échelle reposait sur la terre, atteignait les plus hauts cieux, et s'appuyait sur le trône de Jéhovah. L'éclat du trône de Dieu éclairait cette échelle et reflétait sur la terre une lumière indiciblement glorieuse. Cette échelle représentait le Christ, qui a ouvert une voie de communication entre la terre et le ciel. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 328]

En s'humiliant, le Christ est descendu avec compassion jusqu'au plus profond de la misère humaine, ce qui était indiqué à Jacob par une extrémité de l'échelle reposant sur la terre, tandis que le sommet de l'échelle, qui atteignait le ciel, représentait la puissance divine du Christ : Il a saisi l'Infini, ainsi Il a relié la terre au ciel, l'homme fini au Dieu infini. En Christ une voie de communication est ouverte entre Dieu et l'homme. Des anges peuvent passer du ciel à la terre porteurs de messages d'amour destinés à l'homme déchu ; ils peuvent exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. C'est seulement grâce au Christ que des messagers célestes servent l'humanité. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 328]

En Éden, Adam et Ève étaient placés dans les circonstances les plus favorables. Ils jouissaient du privilège de la communion avec Dieu et avec les anges. Ils n'étaient pas placés sous la condamnation du péché. Ils étaient enveloppés par la lumière de Dieu et des anges. L'Auteur de leur existence était leur instructeur. Mais ils tombèrent sous le pouvoir tentateur d'un ennemi rusé. Pendant quatre mille ans Satan avait travaillé contre le gouvernement de Dieu, et il avait gagné force et expérience par une longue pratique. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 328]

Après la chute, les hommes n'ont pas eu les avantages dont Adam jouissait en Éden. Séparés de Dieu depuis quatre mille ans, leur capacité de comprendre, leur pouvoir de résister aux tentations de Satan s'étaient toujours plus affaiblis, si bien que Satan semblait régner en triomphateur sur la terre. Appétit et passion, amour du monde et péché de présomption étaient comme autant de rameaux de l'arbre du péché, produisant toutes sortes de crimes, de violences et de corruptions. Satan échoua dans sa tentative pour vaincre le Christ sur le terrain de l'appétit. Ici, au désert, le Christ remporta la victoire en faveur de la race sur le terrain de l'appétit, offrant ainsi la possibilité à l'homme, dans l'avenir, de vaincre pour son propre compte la puissance de l'appétit en Son nom. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 328, 329]

## *La seconde tentation*

Satan n'était pas disposé à cesser ses efforts avant d'avoir essayé tous ses moyens pour vaincre le Rédempteur du monde. Il savait que tout était en jeu, qu'il s'agissait de savoir si lui ou le Christ sortirait vainqueur de la lutte. Pour impressionner le Christ par sa force supérieure, il Le mena à Jérusalem et le fit monter sur le faite du temple, et il poursuivit là son œuvre tentatrice. Une fois de plus il sollicita du Christ une preuve de Sa filiation divine : se jeter du haut de ce pinacle, où il l'avait placé. En se jetant en bas du temple, le Christ devait montrer qu'Il avait pleine confiance en la sollicitude de Son Père qui pouvait Le garder. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 330]

Lors de sa première tentation, sur le terrain de l'appétit, Satan avait essayé d'insinuer des doutes dans le cœur du Christ au sujet de l'amour et de la sollicitude de Dieu, lui représentant son environnement et Sa faim comme autant de preuves que Dieu ne se souciait pas de Lui. Mais cela ne lui réussit pas. Il tenta alors de profiter de la foi et de la parfaite confiance manifestée par le Christ à l'égard de Son Père céleste pour Le pousser à la présomption. "Si Tu es le Fils de Dieu, jette-Toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à Ses anges à Ton sujet ; et ils Te porteront sur les mains, de peur que Ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu" (Matthieu 4 :6, 7). [*Messages choisis*, vol. 1, p. 330, 331]

## *Le péché de la présomption*

Le péché de la présomption gît tout près de la vertu de la foi parfaite et de la confiance en Dieu. Satan se flattait de pouvoir profiter de l'humanité du Christ pour l'induire à franchir la ligne de démarcation qui sépare la confiance de la présomption. C'est ici que bien des âmes font naufrage. Satan chercha à séduire le Christ par la flatterie. Admettant que le Christ avait raison de croire même dans le désert que Dieu était Son Père, et cela dans les circonstances les plus difficiles, il demanda au Christ de lui donner une preuve de plus de Son entière dépendance par rapport à Dieu et de Sa conviction d'être le Fils de Dieu : pour cela Il devait se jeter en bas du temple. Il lui dit qu'il n'avait rien à craindre s'Il était vraiment le Fils de Dieu ; des anges étaient tout prêts à Le retenir. Satan montra qu'il comprenait les Écritures par l'usage qu'il en fit. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 331]

Sans vaciller, le Rédempteur conserva Son intégrité et montra une entière confiance en la promesse concernant la sollicitude du Père. Il ne voulait pas mettre à l'épreuve sans nécessité la fidélité et l'amour de Son Père, bien qu'Il se trouvât entre les mains de l'ennemi, dans une situation extrêmement difficile et périlleuse. Il ne voulait pas, en prêtant l'oreille à la suggestion de Satan, tenter Dieu par une expérience présomptueuse sur sa Providence. Satan avait cité un

passage de l'Écriture qui semblait approprié à la circonstance, dans l'espoir qu'en l'appliquant au Sauveur dans cette circonstance particulière il mènerait à bien son dessein. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 331, 332]

Le Christ savait fort bien que Dieu pouvait Le soutenir s'Il le lui avait demandé en se jetant du haut du temple. Cependant, faire ce geste sans en avoir reçu l'ordre, et tenter une expérience sur la sollicitude protectrice et l'amour de Son Père, encouragé par Satan, ce n'était pas faire preuve d'une foi puissante. Satan savait très bien que le Christ aurait fait preuve de faiblesse en raison de Sa nature humaine s'Il s'était décidé, sans un ordre de Son Père, à se jeter du haut du temple afin d'établir Son droit à la protection de Son Père céleste. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 332]

Le Christ sortit victorieux de la seconde tentation. Il fit preuve d'une parfaite confiance en Son Père au cours de ce sévère conflit avec Son puissant ennemi. Par cette victoire notre Rédempteur a laissé à l'homme un modèle parfait : Il lui a montré que son unique salut réside en une ferme et inébranlable confiance en Dieu au milieu des épreuves et des dangers. Il refusa de faire appel d'une manière présomptueuse à la miséricorde de Son Père en s'exposant à un danger qui eût obligé Son Père à déployer Sa puissance pour L'arracher au danger. C'eut été contraindre la Providence intervenir en Sa faveur ; de cette manière il n'eût pas laissé à Son peuple un exemple parfait de foi et de ferme confiance en Dieu. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 332]

Le but de Satan en tentant le Christ était de l'induire à une présomption téméraire ; en laissant paraître une faiblesse humaine le Christ n'aurait pu être un modèle parfait pour Son peuple. Satan pensait que si le Christ ne sortait pas victorieux de l'épreuve de la tentation il n'y aurait pas de rédemption pour la race humaine ; il aurait pu la dominer complètement. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 332]

### ***Le Christ, notre espérance et notre exemple***

C'est pour la race humaine que le Christ a enduré l'humiliation et d'atroces souffrances au désert de la tentation. Tout avait été perdu à la suite de la transgression d'Adam. La médiation du Christ était pour l'homme l'unique espoir de regagner la faveur de Dieu. L'homme s'était tellement éloigné de Dieu en transgressant Ses lois qu'aucune humiliation de sa part, devant Dieu, n'aurait été à la mesure de la gravité de son péché. Le Fils de Dieu était à même de comprendre les péchés accumulés par le transgresseur ; exempt de péché Il pouvait, lui seul, offrir une expiation acceptable en souffrant pour l'homme avec le sentiment affreux du déplaisir de Son Père. La douleur et l'angoisse du Fils de Dieu étaient à la mesure de Son excellence divine et de Sa pureté, comme aussi de la grandeur de l'offense. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 333]

Le Christ a été notre exemple en toutes choses. Alors que nous Le voyons s'humilier durant Sa longue épreuve et Son jeûne prolongé au désert, et cela pour surmonter les tentations de l'appétit pour notre avantage, il nous faut profiter de la leçon quand nous sommes nous-mêmes tentés. Etant donné la puissance de l'appétit, telle qu'elle s'exerce au sein de la famille humaine, et que le fait de s'y livrer a des effets aussi terribles : obliger le Fils de Dieu à se soumettre à une telle épreuve, combien il importe que nous placions l'appétit sous le contrôle de la raison ! Pour que nous puissions remporter la victoire sur l'appétit, notre Sauveur a jeûné pendant près de six semaines. Comment des chrétiens de profession à la conscience éclairée, avec le modèle du Christ sous les yeux, peuvent-ils se livrer à des appétits qui exercent une influence énervante sur l'esprit et le cœur ? Un fait pénible à constater : des satisfactions obtenues au prix de la santé retiennent dans l'esclavage, en ce temps-ci, une bonne partie du monde chrétien. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 333]

Plusieurs de ceux qui font profession de piété ne se soucient pas de connaître les motifs de cette longue période de jeûne et de souffrance du Christ au désert. Ce ne sont pas tant les affres de la faim qui expliquent Son angoisse, mais plutôt la perception des redoutables résultats sur la race humaine de l'abandon aux appétits et aux passions. Il savait que l'appétit serait l'idole de l'homme ; qu'il lui ferait oublier Dieu et lui fermerait le chemin du salut. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 333, 334]

Ayant une confiance parfaite en Son Père céleste, notre Sauveur savait que Son Père ne permettrait pas qu'Il fût tenté au-delà des forces qu'Il lui donnerait et qu'Il Le ferait sortir victorieux si seulement Il supportait patiemment l'épreuve à laquelle Il était soumis. Ce n'est pas de Son propre gré que le Christ s'était exposé au danger. Dieu avait permis à Satan, momentanément, d'exercer sa puissance sur Son Fils. Jésus savait que s'Il conservait Son intégrité dans cette situation extrêmement périlleuse, un ange du ciel pouvait lui être envoyé pour le soulager si cela était nécessaire. Du moment qu'Il avait assumé l'humanité, Il était devenu le représentant de la race d'Adam. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 335]

### ***Troisième tentation du Christ***

Satan se rendit compte de l'échec complet de sa seconde grande tentation. "Le diable, L'ayant élevé, Lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et Lui dit : Je Te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc Tu te prosternes devant moi, elle sera toute à Toi." (Luc 4 :5-7). [*Messages choisis*, vol. 1, p. 335]

Les deux premières tentations n'avaient pas dévoilé le vrai dessein ni le caractère de Satan. Il s'était donné pour un messager d'un rang élevé, venu des parvis célestes ; maintenant il jette le masque. Il fait défiler devant les yeux du Christ une vue panoramique de tous les royaumes du monde, et cela de la manière la plus attrayante, et il affiche la prétention d'être le prince du monde. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 335, 336]

Cette dernière tentation a été la plus séduisante des trois. Satan savait que la vie du Christ allait être faite de douleurs, de fatigues, de combats. Il espérait profiter de ce fait pour suborner le Christ et Lui faire abandonner Son intégrité. Satan déploya toute sa force dans cette dernière tentation, qui allait décider de sa destinée, car il s'agissait de savoir à qui appartiendrait la victoire. Prince des puissances de l'air, il prétendit que le monde était sa propriété. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 336]

Il emmena Jésus au sommet d'une très haute montagne et Lui offrit en un vaste panorama tous les royaumes de ce monde sur lesquels il avait si longtemps régné ; il Lui offrit de Lui en faire cadeau. Le Christ pouvait ainsi entrer en possession des royaumes du monde sans s'exposer à la souffrance et au danger. Satan promit de Lui céder son sceptre et sa domination ; une simple faveur ferait du Christ le gouverneur légitime. On lui offrait les royaumes du monde qui venaient de Lui être présentés ; tout ce qu'on Lui demandait en retour c'était de reconnaître la supériorité de Satan en lui rendant hommage. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 336]

Les yeux de Jésus se posèrent un instant sur le spectacle glorieux qui Lui était offert ; mais Il ne tarda pas à s'en détourner, refusant de contempler plus longtemps le spectacle enchanteur. Il ne voulait pas compromettre Son intégrité, fermement conservée, en jouant avec le tentateur. Sollicité par Satan de lui rendre hommage, le Christ fut saisi d'une divine indignation ; il ne put supporter plus longtemps les prétentions blasphématoires de Satan, ni tolérer sa présence. Faisant acte d'autorité divine, le Christ commanda à Satan de se désister. "Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu Le serviras Lui seul." (Matthieu 4 :10). [*Messages choisis*, vol. 1, p. 336, 337]

Orgueilleux et arrogant, Satan avait déclaré être le maître légitime et permanent du monde, possesseur de toutes ses richesses et de sa gloire, digne de recevoir l'hommage de tous ses habitants, comme s'il avait créé le monde et tout son contenu. Il dit au Christ : "Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux." (Luc 4 :6). Il essaya d'établir un contrat spécial avec le Christ, pour Lui remettre tout ce qu'il prétendait posséder, pourvu d'être adoré par Lui. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 337]

Indigné en voyant que le Créateur était injurié, le Fils de Dieu repoussa et congédia Satan. Celui-ci s'imaginait avoir si bien caché son vrai caractère et ses desseins dans la première tentation, que le Christ ne reconnaîtrait pas en lui le chef rebelle qu'il avait vaincu et banni du ciel. Les paroles du Christ par lesquelles il fut congédié : "Retire-toi, Satan", montraient qu'il avait été reconnu dès le début et que toutes ses ruses séductrices avaient été sans effet sur le Fils de Dieu. Satan savait que si Jésus mourait pour le rachat de l'homme, son propre pouvoir arriverait à sa fin un jour ou l'autre, et qu'il serait détruit. Il s'étudiait par conséquent à empêcher le Fils de Dieu d'achever ce qu'Il avait commencé. Au cas où le plan de la rédemption échouerait, il lui serait possible de conserver le royaume auquel il prétendait. En cas de succès, il se flattait de pouvoir régner en opposition au Dieu du ciel. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 337]

Quand Jésus quitta le ciel, y laissant Son pouvoir et Sa gloire, Satan fut transporté de joie. Il s'imagina que le Fils de Dieu lui était livré. Ayant réussi si aisément à tenter le saint couple en Éden, il pensait que son habileté satanique et son pouvoir lui permettraient de vaincre le Fils de Dieu Lui-même, sauvant ainsi sa propre vie et son royaume. Si par ses tentations il réussissait à écarter Jésus de la volonté de Son Père, comme cela s'était passé avec Adam et Ève, son but était atteint. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 337, 338]

Le temps allait arriver où, en donnant Sa vie, Jésus rachèterait ce qui était tombé en la possession de Satan ; après un temps le ciel et la terre tout entiers lui seraient soumis. Jésus resta ferme. Il préféra une vie de souffrance, une mort ignominieuse, afin de devenir, par la voie indiquée par Son Père, le roi légitime des royaumes de la terre, qui Lui seraient remis pour toujours. Satan lui-même Lui sera livré pour être mis à mort afin de ne plus jamais créer des ennuis à Jésus ou aux saints glorifiés. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 338]

Jésus dit à ce vil ennemi : "Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu Le serviras Lui seul." (Matthieu 4 :10). Satan, qui avait demandé au Christ de lui prouver Sa filiation divine, avait enfin la preuve désirée. Il se vit contraint de se soumettre à l'ordre divin du Christ. Il fut repoussé et réduit au silence. Aucune possibilité de résister à ce congé péremptoire. Sans pouvoir ajouter un mot il dut de désister instantanément et se retirer loin du Rédempteur du monde. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 338]

La présence odieuse de Satan avait pris fin. La lutte avait cessé. Au prix d'immenses souffrances, la victoire du Christ au désert était aussi complète que l'échec d'Adam. Pour un temps Il fut délivré de la présence de ce puissant adversaire et de ses légions d'anges. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 338]

## *La fin de la tentation de Christ*

Ses tentations ayant pris fin, Satan laissa Jésus pour un temps assez court. L'ennemi avait été vaincu, mais la lutte avait été longue et harassante. Elle laissa le Christ épuisé et défaillant. Il s'écroula sur le sol comme mort. Des anges célestes qui s'étaient prosternés devant Lui dans les parvis royaux, et qui avaient suivi des yeux, avec un intérêt intense et avec anxiété, leur Chef bien-aimé, et avaient assisté avec étonnement à la lutte terrible soutenue contre Satan, s'approchèrent alors pour Le servir. Ils Lui préparèrent des aliments et Le réconfortèrent ; Il en avait besoin, étant comme mort. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 338, 339]

Les anges étaient remplis d'étonnement et de crainte, sachant que le Rédempteur du monde subissait d'indicibles souffrances pour effectuer la rédemption de l'homme. Celui qui avait été l'égal de Dieu dans les parvis royaux se tenait devant eux, émâcié après un jeûne de presque six semaines. Dans Sa solitude Il avait été poursuivi par le chef rebelle qui avait été expulsé du ciel. La dure épreuve qu'il avait subie dépassait tout ce que l'homme n'aurait jamais à supporter. Le combat mené contre la puissance des ténèbres avait fortement éprouvé la nature humaine du Christ, faible et souffrante. Les anges apportèrent au Fils des messages d'amour et de consolation de la part du Père, avec l'assurance que la complète victoire remportée en faveur de l'homme signifiait le triomphe du ciel tout entier. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 339] {Con 55.2}

Ce n'est qu'au moment où les rachetés se tiendront avec leur Rédempteur près du trône de Dieu qu'ils pourront apprécier pleinement le prix payé pour la rédemption de la race humaine. Capables enfin de mesurer la valeur de la vie immortelle et de la récompense éternelle, ils chanteront de toute leur force l'hymne de victoire et d'immortel triomphe :

"L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange !" (Apocalypse 5 :12). Et Jean ajoute : "Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !" (Apocalypse 5 :12). [*Messages choisis*, vol. 1, p. 339]

Bien que se grands efforts et ses puissantes tentations eussent échoué, Satan n'avait cependant pas abandonné tout espoir de mieux réussir, plus tard. Il songea à la période du ministère du Christ, qui lui fournirait de nouvelles occasions d'essayer sur Lui sa puissance et ses artifices. Satan établit des plans pour aveugler l'entendement des Juifs, peuple choisi de Dieu, afin de l'empêcher de reconnaître en Christ le Rédempteur du monde. Il pensa pouvoir remplir les cœurs d'envie, de jalousie, de haine à l'encontre du Fils de Dieu : ainsi, loin de le

recevoir, on accumulerait les sujets d'amertume sur Sa vie terrestre. [*Messages choisis*, vol. 1, p. 339, 340]

Satan réunit un concile avec ses anges quant à l'attitude qu'ils devaient suivre pour empêcher que le peuple ait la foi en Christ comme le Messie que les Juifs avaient attendu avec tant d'anxiété depuis si longtemps. Il avait échoué et il était furieux parce qu'il n'avait pas pu vaincre Jésus avec ses nombreuses tentations. Mais maintenant il pensait que s'il pouvait fomenter dans le propre cœur du peuple de Christ un sentiment d'incrédulité pour qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Celui qui avait été promis, il pourrait décourager le Sauveur dans Sa mission et obtenir que les Juifs soient des instruments pour mener à bien ses desseins diaboliques. [*Commentaires Bibliques Adventistes*, commentaire sur Matthieu 4 :11 ; 2 SP 97 et 98]

Satan se présente à l'homme avec ses tentations, déguisé en ange de lumière, comme lorsqu'il s'approcha du Christ dans le désert. Il s'est efforcé d'affaiblir l'homme, physiquement et moralement, afin d'avoir plus facilement raison de lui et de triompher sur des ruines. Comme résultat de ces tentations, l'homme sacrifie à ses goûts sans s'inquiéter des conséquences. Satan sait qu'un homme ne peut s'acquitter de ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables tout en affaiblissant les facultés que Dieu lui a confiées. Le corps possède un capital : le cerveau. Si, par un excès quelconque, on affaiblit ses facultés, l'on devient incapable de discerner les choses éternelles. [*Messages à la jeunesse*, p. 230]

### *La tempérance chrétienne*

Dieu refuse à l'homme la permission de violer lois de son être ; mais l'homme, entraîné par les tentations de Satan, se livre à l'intempérance, soumettant ainsi ses facultés supérieures aux appétits et aux passions animales. Lorsque celles-ci ont le dessus, l'homme, qui a été créé un peu inférieur aux anges, avec des facultés susceptibles d'immenses développements, s'abandonne à l'influence de Satan. Celui-ci a un accès facile auprès de ceux qui sont esclaves de leurs appétits ; par son intempérance, l'on sacrifie la moitié ou les deux tiers de ses forces physiques, mentales et morales et l'on devient le jouet de l'ennemi. [*Messages à la jeunesse*, p. 230, 231]

Si l'on veut discerner clairement les ruses de Satan, il faut maintenir ses appétits physiques sous le contrôle de la raison et de la conscience. L'exercice consciencieux et énergique des facultés supérieures de l'esprit est indispensable à la formation d'un caractère chrétien. Notre force où notre faiblesse d'esprit n'est pas sans exercer une grande influence sur notre utilité en ce monde et sur notre salut final. Il règne une ignorance déplorable concernant la loi divine qui

régit, notre nature physique. L'intempérance, sous toutes ses formes, constitue une violation des lois de notre être. La débilité mentale prend des proportions inouïes. Satan donne de l'attrait au péché en l'entourant d'un halo de lumière ; il se plaît à maintenir le monde chrétien sous la tyrannie de la coutume, comme les païens, et à le dominer par les appétits. [*Messages à la jeunesse*, p. 231]

Les hommes et les femmes intelligents dont les facultés morales sont affaiblies par l'intempérance ne dépassent guère, en bien des choses, le niveau des païens. Satan s'efforce constamment d'éloigner les hommes d'une lumière salutaire et de les plier à la coutume et à la mode, sans souci de la santé physique, mentale et morale. Il n'ignore pas, notre grand ennemi, que si les appétits et les passions prédominent, la santé physique et la vigueur intellectuelle sont sacrifiées sur l'autel du plaisir et l'homme court vers sa ruine. Si, au contraire, une intelligence éclairée tient les rênes, dirigeant les inclinations naturelles, les soumettant aux facultés morales, Satan sait fort bien que ses tentations n'auront que peu de chance de succès .... [*Messages à la jeunesse*, p. 231]

De nos jours, on parle souvent des siècles d'ignorance et l'on se vante des lumières de notre époque. Mais le progrès ne diminue pas la méchanceté et le crime. Nous déplorons l'absence de simplicité naturelle et la généralisation de l'ostentation. La santé, la force, la beauté, la longévité, qui étaient courantes au cours de ces prétendus "siècles d'ignorance" sont rares de nos jours. A peu près tout ce qui a quelque valeur se trouve sacrifié aux exigences de la mode. [*Tempérance*, p. 113, 114]

Une grande partie des chrétiens n'ont aucun droit à porter ce nom. Par leurs habitudes, leur apparence extérieure, la façon dont ils traitent leur corps, ils transgressent les lois physiques et sont en désaccord avec la Bible. Ils se préparent, par leur mode de vie, des souffrances physiques et une faiblesse mentale et morale. [*Tempérance*, p. 114]

Grâce à ses stratagèmes, Satan a fait de la vie domestique un souci perpétuel et un fardeau à cause de ce désir de se conformer à la mode. En agissant ainsi, il se propose d'absorber les hommes par les soucis de ce monde et de les empêcher ainsi de se préoccuper des intérêts supérieurs. L'intempérance dans la façon de se nourrir et de s'habiller occupe une telle place dans l'esprit des chrétiens qu'ils ne prennent pas le temps de se pencher sur les lois qui régissent leur être pour les comprendre et les mettre en pratique. Professer le nom du Christ a peu de valeur si la vie du chrétien n'est pas en accord avec la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans Sa Parole. [*Tempérance*, p. 114]

Dans le désert de la tentation, Christ a vaincu l'appétit. Son exemple d'abnégation, de maîtrise de soi, quand Il endura les tiraillements de la faim, est une réprimande au monde chrétien pour sa dissipation et sa gloutonnerie. De nos

jours, on consacre neuf fois plus d'argent à satisfaire l'appétit et l'indulgence de la luxure folle et offensante que ce qui est donné pour l'avancement de l'Évangile de Christ.

Si Pierre vivait encore, il exhorterait les disciples de Christ à s'abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. Paul lancerait un appel aux églises pour qu'elles se purifient de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant leur sanctification dans la crainte de Dieu. Et le Christ chasserait du temple ceux qui se souillent en faisant usage de tabac et qui polluent le sanctuaire de Dieu avec leur haleine viciée. Il dirait à ses fidèles ce qu'Il a dit aux Juifs : "Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs." Nous devrions leur dire : "Vos offrandes profanes de chiques de tabac souillent le temple et sont en abomination à l'Éternel. Votre adoration ne peut être agréée puisque vous avez rendu impur votre corps qui devait être le temple du Saint-Esprit. Vous dérobez aussi des milliers de dollars au trésor divin, parce que vous satisfaites un appétit contre nature." [*Tempérance*, p. 49]

Si nous voulons voir la norme de la vertu et de la piété exaltée, en tant que chrétiens, nous avons une œuvre qui nous revient individuellement pour contrôler notre appétit, notre indulgence qui entrave la force de la vérité, et affaiblit le pouvoir moral pour résister et vaincre la tentation. En tant que disciples du Christ, nous devrions respecter des principes dans notre manière de manger et de boire. [*Tempérance*, p. 165]. Quand nous obéirons aux exhortations de l'apôtre : "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque chose, faites tout pour la gloire de Dieu", des millions de dollars, sacrifiés sur l'autel de la luxure offensante afflueront à la trésorerie du Seigneur; des publications en diverses langues seront produites en grand nombre et dispersées comme les feuilles en automne. Des stations missionnaires pourront être établies dans divers pays et les disciples du Christ seront alors vraiment la lumière du monde. [*Tempérance*, p. 23].

En ces derniers jours, l'adversaire des âmes travaille avec une grande puissance, comme jamais auparavant, pour ruiner l'homme par l'indulgence de l'appétit et des passions. Et beaucoup de ceux qui sont conduits par Satan sous la puissance de l'esclavage de l'appétit sont de soi-disant disciples de Christ. Ils prétendent adorer Dieu tandis que l'*appétit* est leur dieu. Leurs désirs contre nature pour leurs indulgences ne sont pas contrôlés par la raison ou le jugement.

Ceux qui se sont rendus esclaves du tabac verront leur famille manquer du nécessaire et même de nourriture, sans avoir la force de volonté de renoncer à la cigarette. La satisfaction de leur passion l'emporte sur les affections naturelles. Un appétit, qu'ils ont en commun avec la brute, est maître d'eux. Il n'y aurait personne pour soutenir la cause du christianisme et même de l'humanité si l'on ne pouvait compter que sur des hommes qui font couramment usage de tabac et

d'alcool. S'ils pouvaient dépenser leur argent d'une seule manière, le trésor de Dieu resterait vide, mais ils auraient leur alcool et leur tabac. Celui qui fait du tabac une idole ne renoncera pas à son vice pour la cause de Dieu. [*Tempérance*, p. 51]

Il est impossible que de tels hommes maintiennent l'honneur sacré et élevé de la loi de Dieu, car leur cerveau et leurs nerfs sont émoussés par l'usage de ce narcotique. Ils ne peuvent pas évaluer l'expiation ou apprécier la valeur de la vie éternelle. L'indulgence des convoitises charnelles fait la guerre à l'âme. L'apôtre, dans un langage impressionnant dit aux chrétiens : "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu" [Rom. 12 :1]. Si le corps est imprégné de liqueur et profané par le tabac il n'est pas saint et ne peut être accepté par Dieu. Satan le sait et c'est pour cette raison qu'il focalise ses tentations sur le domaine de l'appétit, il peut ainsi nous conduire dans l'esclavage de cette propension et donc travailler à notre ruine.

Les sacrifices juifs étaient tous examinés avec soin pour voir s'ils n'avaient aucun défaut ou s'ils n'étaient pas malades, et la moindre impureté ou imperfection était une raison suffisante pour que les prêtres les refusent. L'offrande devait être saine et de valeur. L'apôtre a en vue les exigences de Dieu sur les offrandes faites par les Juifs quand il fait un appel pressant à ses frères à présenter leur corps en un sacrifice vivant. Pas d'offrande malade, corrompue, mais un sacrifice vivant, saint et acceptable pour Dieu.

Nombreux sont ceux qui se rendent à la maison du Seigneur dans leur faiblesse et innombrables sont ceux qui y viennent souillés par l'indulgence de leur appétit ! Quand ceux qui se sont avilis par leurs habitudes erronées s'assemblent pour adorer Dieu, leurs corps émettent de telles émanations qu'ils sont repoussants pour ceux qui les entourent. Comme cela doit être offensant pour un Dieu pur et saint !

Une grande proportion de tous les maux qui affligent l'humanité provient de ses habitudes erronées, en raison de son ignorance volontaire ou de son mépris pour la lumière que Dieu a donnée concernant les lois qui régissent les êtres. Il ne nous est pas possible de glorifier Dieu tout en vivant en contradiction avec les lois de la vie. Le cœur ne peut pas se consacrer à Dieu tant que des désirs malsains sont entretenus. Un corps maladif et un esprit désordonné, du fait que des convoitises néfastes sont cultivées en permanence, rendent impossible la sanctification du corps et de l'esprit. L'apôtre comprenait le rôle important que joue une condition corporelle saine pour assurer le succès dans le perfectionnement du caractère chrétien. Il dit : "Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres" [1 Cor. 9 :17]. Il énumère les fruits de l'Esprit, au nombre desquels figure

la tempérance. "Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs" [Gal. 5 :24]. [*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 50, 51]

Les hommes et les femmes cèdent à l'appétit au dépend de leur santé et de leur pouvoir intellectuel, ils ne peuvent donc pas apprécier le plan du salut. Quelle appréciation peuvent-ils avoir de la tentation de Christ dans le désert et de la victoire qu'Il remporta sur l'appétit. Il leur est impossible d'avoir une haute opinion de Dieu et d'accomplir les demandes de Sa loi. Les prétendus disciples de Christ sont oublieux du grand sacrifice qu'Il fit en leur faveur. Afin de mettre le salut à leur portée, la Majesté du ciel fut frappée, meurtrie et affligée. Il devint un Homme de douleur, connaissant la souffrance. Dans le désert de la tentation Il résista à Satan, bien que le tentateur fût revêtu d'une livrée céleste. Christ, bien que supportant une grande souffrance physique, refusa de céder sur un seul point, néanmoins les avantages les plus flatteurs Lui furent présentés pour Le soudoyer et L'influencer à trahir Son intégrité. Je Te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes, dit le séducteur, si Tu m'adores.

Le Christ fut inébranlable. Oh ! Qu'en serait-il du salut de la race si Christ avait été aussi faible que l'homme en puissance morale ? Il n'est pas étonnant que la joie ait rempli le ciel quand le chef déchu abandonna le désert de la tentation, en ennemi vaincu. Christ possède la puissance de Son Père afin de donner Sa grâce divine et Sa force à l'homme, nous rendant ainsi capable de vaincre par Son nom. Parmi ceux qui se disent disciples de Christ, bien peu choisissent de s'engager avec Lui dans la lutte contre la tentation de Satan et de remporter la victoire.

Les soi-disant chrétiens qui se réunissent pour se réjouir, se faire plaisir et festoyer ne peuvent pas apprécier le conflit de Christ dans le désert. Ils ont oublié cet exemple de leur Seigneur triomphant de Satan. Cette victoire infinie, remportée pour eux dans le plan du salut, est vide de sens. Ils n'ont pas d'intérêt spécial pour la merveilleuse humiliation de notre Seigneur, l'angoisse et les souffrances qu'Il endura pour l'homme pécheur tandis que Satan Le harcelait de ses nombreuses tentations. La scène éprouvante de Christ dans le désert était à la base du plan du salut, et donne à l'homme déchu la clé avec laquelle il peut être vainqueur par le nom de Christ.

De nombreux chrétiens de profession considèrent cette partie de la vie de Christ comme ils le feraient d'une guerre entre deux rois, et comme n'ayant aucun rapport particulier avec leur propre vie et caractère. Donc, le déroulement de la guerre et la merveilleuse victoire remportée n'ont que très peu d'intérêt pour eux. Leur puissance de perception est émoussée par les tromperies de Satan, les rendant ainsi incapables de discerner celui qui harcela Christ dans le désert, et fut résolu de Le priver de Son intégrité de Fils de l'Infini ; il sera leur adversaire à la fin du temps. Bien qu'il ne put vaincre Christ, son pouvoir sur l'homme ne s'est

pas affaibli. Tous sont personnellement exposés aux tentations que Christ surmonta, mais la force leur est fournie dans le nom tout-puissant du grand Conquérant. Et tous doivent, pour eux-mêmes, vaincre individuellement. Beaucoup succombent aux mêmes tentations par lesquelles Satan harcela le Christ.

Bien que Christ remportât une victoire infinie en faveur de l'homme en triomphant des tentations de Satan dans le désert, cette victoire ne lui sera d'aucun bénéfice à moins qu'il ne soit victorieux pour lui-même.

L'homme a maintenant l'avantage sur Adam dans cette guerre contre Satan, car l'expérience de la désobéissance et de la chute qui en résultat le mettent en garde de suivre son exemple. L'homme a aussi l'exemple de Christ qui remporta la victoire sur l'appétit et les nombreuses tentations de Satan, triompha du puissant ennemi sur chaque point et fut victorieux dans chaque combat. Si l'homme trébuche et cède aux tentations de Satan, il est sans excuse, car la désobéissance d'Adam est un avertissement pour lui et la vie du Rédempteur est un exemple d'obéissance et de renoncement ; il a aussi la promesse de Christ qui nous dit : "Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et Me suis assis avec Mon Père sur Son trône" [Apoc. 3 :21].

### *L'auto-indulgence en habit de religion*

De soi-disant chrétiens participent à des festins et à des divertissements qui dégradent la religion de Jésus-Christ. Il est impossible que ceux qui trouvent du plaisir aux nombreux rassemblements sociaux et aux fêtes de l'Église aient un amour ardent et un respect sacré pour Jésus-Christ. Ses paroles d'avertissement et d'instruction n'ont aucun poids dans leur esprit. Si le Christ apparaissait dans l'assemblée de ceux qui sont absorbés dans leurs jeux et leurs amusements frivoles, Sa voix mélodieuse et solennelle serait-elle entendue telle la bénédiction : "Que la paix soit dans cette maison" ? Le Sauveur du monde pourrait-Il apprécier ces scènes de gaieté et de folie ?

Les chrétiens et le monde sont unis en un même cœur et en un même esprit lors de ces fêtes. L'Homme de douleur, qui était habitué à la souffrance, ne serait pas le bienvenu dans ces lieux de divertissement. Les amateurs de plaisir et de luxe, d'insouciance et de joyeuse compagnie, sont rassemblés dans ces salles, et les paillettes et le clinquant de la mode sont partout. La croix d'or et de perles, qui représente un Rédempteur crucifié, orne leurs personnes. Mais Celui que ces bijoux très prisés représentent n'est pas le bienvenu, il n'y a pas de place pour Lui. Sa présence serait un frein à leur gaieté et à leurs plaisirs sensuels, elle leur rappellerait leur devoir négligé et leurs péchés cachés, causes de Son visage affligé et de Ses yeux tristes et larmoyants.

La présence du Christ serait très douloureuse parmi ces divertissements. Certes, nul ne L'inviterait là, parce que Sa physionomie est défigurée par la douleur plus que les fils des hommes, à cause de ces amusements qui expulsent Dieu de leur esprit et rendent la route large attrayante au pécheur. L'enchantement de ces scènes excitantes pervertit et détruit le respect pour les choses sacrées. Les pasteurs qui prétendent être des représentants du Christ prennent souvent l'initiative dans ces amusements frivoles. "Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux". [Mat. 5 : 14, 16].

De quelle manière la lumière de la vérité brille-t-elle sur cette compagnie irréfléchie qui recherche le plaisir ? Les soi-disant disciples de Jésus-Christ qui se livrent à la gaieté et aux festins ne peuvent pas être participants des souffrances de Christ. Ils n'ont aucune idée de Ses souffrances. Ils ne se soucient pas de méditer sur l'abnégation et le sacrifice. Ils ne trouvent que peu d'intérêt à étudier les points frappants de l'histoire de la vie du Christ, sur lesquels le plan du salut repose, mais ils imitent l'ancien Israël qui mangea, but et se livra à la débauche. Pour copier un modèle correctement nous devons étudier attentivement son plan. Si vraiment nous voulons vaincre comme Christ a vaincu, et faire partie de la compagnie glorifiée, lavée dans le sang et qui se tient devant le trône de Dieu, il est de la plus haute importance que nous nous familiarisions avec la vie de notre Rédempteur et renoncions à nous-mêmes comme Christ l'a fait. Nous devons affronter les tentations et surmonter les obstacles, et par le labeur et les souffrances, au nom de Jésus, vaincre comme Il a vaincu.

La grande épreuve, du Christ au désert sur la question de l'appétit, devait laisser un exemple de renoncement à soi-même. Ce long jeûne devait convaincre les hommes que l'indulgence tolérée par les chrétiens de profession est un péché. La victoire que Christ a obtenue dans le désert devait montrer à l'homme à quel point les choses auxquelles il prend plaisir sont offensantes. Le salut de l'homme était en jeu et devait être décidé par l'épreuve que le Christ subit dans le désert. Si Christ remportait la victoire sur l'appétit, l'homme pouvait aussi avoir la victoire. Si Satan obtenait la victoire par son ingéniosité, l'homme serait lié par la force de l'appétit dans les chaînes de l'indulgence qu'il n'aurait pas la puissance morale de briser. Seule, l'humanité du Christ ne pourrait endurer cette épreuve, mais Sa force divine associée à l'humanité a obtenu une victoire infinie en faveur de l'homme. Notre représentant dans cette victoire a élevé l'humanité à un échelon supérieur dans les valeurs morales établies par Dieu.

Les Chrétiens qui comprennent le mystère de la piété, qui ont un sens élevé et sacré de l'expiation, qui sont conscients que dans les souffrances du Christ au désert une victoire a été remportée pour eux, verront un tel contraste entre ces choses et les réunions d'église pour le plaisir et l'indulgence de l'appétit, qu'ils prendront en dégoût ces scènes de réjouissances. Les Chrétiens seraient

grandement fortifiés en comparant leur vie avec la norme authentique, la vie du Christ. Les nombreuses activités sociales, les festivités et les pique-niques, pour induire l'appétit à l'indulgence, et les amusements qui conduisent à la légèreté et l'oubli de Dieu, ne trouvent aucune approbation dans l'exemple du Christ, le Rédempteur du monde, le seul modèle sûr que l'homme peut copier s'il veut vaincre comme le Christ a vaincu.

Présentons le modèle irréprochable à tous les chrétiens. Le Christ dit : "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."

La lumière du ciel doit être réfléchiée par les disciples du Christ sur le monde. C'est l'œuvre de la vie du chrétien de diriger les pensées des pécheurs vers Dieu. La vie du chrétien devrait éveiller dans le cœur des mondains une perspective élevée de la pureté de la religion chrétienne. Cela fera des croyants le sel de la terre, la puissance salvatrice dans notre monde, car un caractère chrétien bien développé est harmonieux dans tous ses aspects.

Nous tremblons pour les jeunes de nos jours en raison de l'exemple donné par ceux qui professent être des chrétiens. Nous ne pouvons pas fermer la porte de la tentation aux jeunes, mais nous pouvons les éduquer afin que leurs paroles et leurs actes puissent avoir une incidence directe sur leur bonheur ou leur malheur futur. Ils seront exposés à la tentation. Ils rencontreront des ennemis au dedans et au dehors, mais ils peuvent être instruits à rester fermes dans leur intégrité, à avoir le principe moral de résister à la tentation. Les enseignements donnés à nos jeunes par des professeurs aimant le monde font beaucoup de mal. Les festivals, les banquets, les loteries, les tableaux vivants et les représentations théâtrales, font une œuvre qui laisse un registre avec son fardeau de résultats au jugement.

Toutes ces trahisons, approuvées par de soi-disant chrétiens, dissimulées sous le manteau de la bienfaisance chrétienne, afin de recueillir les moyens de payer les frais de l'église, ont une influence sur les jeunes en faisant d'eux des amateurs de plaisirs plus que des passionnés de Dieu. Ils pensent que si les chrétiens peuvent encourager et participer à ces loteries et à ces scènes de festivités et être connectés avec les choses sacrées, pourquoi seraient-ils en danger en prenant part aux loteries et en participant à des jeux pour gagner de l'argent lors des occasions spéciales.

C'est le plan mûri de Satan d'habiller le péché d'habits de lumière pour masquer sa difformité et le rendre attrayant. Et les pasteurs et les personnes professant la justice s'unissent à l'adversaire de l'âme pour l'aider dans ses plans. Il n'y a jamais eu une époque où tous les membres de l'Église devraient sentir leur responsabilité à marcher humblement et avec circonspection devant Dieu, comme à l'heure actuelle. La philosophie vaine, les fausses croyances et l'infidélité sont en augmentation. Et beaucoup de ceux qui portent le nom de disciples du Christ sont, par le biais de l'orgueil, à la recherche de la popularité et vont à la dérive loin des repères établis. Les commandements évidents de Dieu dans Sa Parole sont ignorés parce qu'ils sont tellement clairs et démodés, tandis que les théories vaines et vagues attirent l'esprit et satisfont la fantaisie. Dans ces scènes de festivités de l'église, il y a une union avec le monde que la Parole de Dieu ne justifie pas. Elles unissent les chrétiens et les mondains.

Mais l'apôtre demande : "Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et Je marcherai au milieu d'eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et Je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour Moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant."

Lorsque nous serons en mesure de comprendre les tentations et les victoires du Fils de Dieu, lors de Son grave conflit avec Satan, nous aurons une idée plus exacte de la grandeur de la tâche que nous avons à surmonter. Satan savait que s'il échouait son cas serait sans espoir. S'il réussissait, pensait-il, il remporterait la victoire sur toute la race humaine, et sa vie et son royaume seraient affermis. Dans les réunions de chrétiens, Satan jette un voile religieux sur des plaisirs illusoires et sur des réjouissances profanes, pour leur donner l'apparence de la sainteté, et la conscience de beaucoup d'entre eux est tranquillisée parce que des fonds sont recueillis qui couvriront les dépenses de l'église. Les hommes refusent de donner par amour pour Dieu ; mais par amour du plaisir et pour satisfaire leur égoïsme, ils sont prêts à se défaire de leur argent. [*Conseils à l'économiste*, p. 213, 214]

Est-ce parce qu'aucune puissance ne réside dans les leçons données par le Christ sur la bienfaisance, et dans Son exemple, et dans la grâce de Dieu manifestée dans le cœur afin d'amener les hommes à Le glorifier avec leurs biens, que de tels moyens doivent être employés pour soutenir l'église ? Le préjudice causé à la santé physique, mentale et morale par ces scènes d'amusement et de gourmandise est important. Et le jour du règlement des comptes révélera

combien d'âmes ont été perdues à cause de ces scènes de folle gaieté. [*Conseils à l'économe*, p. 214]

Il faut déplorer le fait que des considérations sacrées et éternelles n'aient pas ce même pouvoir d'ouvrir les cœurs de ceux qui se disent chrétiens, pour qu'ils fassent des offrandes volontaires afin de soutenir l'Évangile, que ne l'ont ces appâts séduisants présentés par les fêtes et les réjouissances en général. Il est triste de devoir constater que ces mobiles prévalent, tandis que les choses sacrées et éternelles n'ont pas la force d'influencer les cœurs pour qu'ils s'engagent dans des œuvres de bienfaisance. [*Conseils à l'économe*, p. 214]

Le plan de Moïse dans le désert pour recueillir des fonds fut couronné de succès. Aucune contrainte ne fut nécessaire. Moïse n'organisa pas de grande fête. Il n'invita pas le peuple à participer à des scènes de réjouissances, de danses et de toutes sortes de divertissements. De même il n'institua aucune loterie, ni rien de profane en vue d'obtenir des fonds pour ériger le tabernacle de Dieu dans le désert. Dieu ordonna à Moïse d'inviter les enfants d'Israël à apporter leurs offrandes. Moïse devait accepter toute offrande faite par celui qui la présentait de bon cœur. Ces offrandes volontaires affluèrent en si grand nombre que Moïse dut annoncer qu'il y en avait suffisamment. Ils devaient cesser d'apporter leurs présents ; car ceux-ci étaient si abondants qu'on ne pourrait pas tous les utiliser. [*Conseils à l'économe*, p. 214, 215]

Les tentations de Satan remportent la victoire sur ceux qui prétendent suivre le Christ lorsqu'elles encouragent l'indulgence envers le plaisir et l'appétit. Vêtu en ange de lumière, il fera appel aux Écritures pour justifier les tentations qu'il place devant les hommes de satisfaire leurs appétits et de s'adonner aux plaisirs mondains, agréables au cœur charnel. Les disciples du Christ n'ont qu'une faible puissance morale, c'est pourquoi ils sont fascinés par cet appât que Satan leur présente, remportant ainsi la victoire. Comment Dieu considère-t-Il les églises qui subviennent de cette façon à leurs besoins ? Le Christ ne peut accepter de semblables offrandes, parcequ'elles ne sont pas le fruit de l'amour et de la dévotion envers Lui, mais celui de l'idolâtrie envers soi-même. Ce que beaucoup ne feraient pas par amour pour Lui, ils le font par goût pour les mets délicats qui flattent l'appétit et par amour des divertissements mondains qui plaisent au cœur charnel. [*Conseils à l'économe*, p. 215]

Le conflit entre Christ et Satan dans le désert sera considéré avec un intérêt sacré par chaque vrai disciple du Christ. Nous devrions être remplis de la plus profonde gratitude envers notre Rédempteur pour nous avoir enseigné, par Son propre exemple, comment résister et vaincre Satan. Jésus n'assista pas à des réjouissances et des festins pour obtenir la victoire si essentielle à notre salut, mais Il alla dans le désert. Beaucoup ne contemplant pas même cette scène du Christ en conflit avec le chef déchu. Ils n'ont pas de sympathie pour leur

Rédempteur. Certains doutent que Christ ait vraiment senti les affres de la faim lors de Son abstinence de nourriture durant les quarante jours et les quarante nuits.

Celui qui a souffert la mort pour nous sur la Croix du Calvaire, a aussi sûrement enduré les plus vives affres de la faim qu'Il est mort pour nous. A peine Ses souffrances commencèrent que Satan était à portée de main avec ses tentations. Nous avons un ennemi non moins vigilant à affronter. Satan adapte ses tentations à notre situation. A chaque tentation il présentera une gratification, une apparente récompense à gagner. Mais, au nom du Christ, nous pouvons avoir une victoire totale en s'opposant à ses stratagèmes.

Il y a plus de dix-huit cents ans Christ marcha sur la terre comme un homme parmi les hommes. Il rencontra la souffrance et la misère à profusion partout dans le monde. Quelle humiliation pour Christ ! Car, bien qu'Il fût sous la forme de Dieu, il a pris sur Lui la forme d'un serviteur. Au ciel Il était riche, couronné de gloire et d'honneurs, et pour nous, Il devint pauvre. Quel acte de condescendance du Seigneur de vie et de gloire, afin de pouvoir relever l'homme déchu.

Jésus ne vint pas vers les hommes pour leur donner des ordres et les menacer, mais Il vint avec amour ce qui est sans précédent. L'amour engendre l'amour ; ainsi l'amour du Christ exposé sur la Croix attire et captive le pécheur et le lie repentant à la Croix, en croyant et en adorant la profondeur incomparable de l'amour du Sauveur. Christ vint dans le monde pour parfaire un caractère droit pour beaucoup et pour élever la race déchu. Mais seulement quelques-unes des millions de personnes dans le monde accepteront la droiture et l'excellence de Son caractère et répondront aux exigences données pour assurer leur bonheur.

Si Ses instructions et Sa vie sainte étaient suivies, elles arrêteraient la marée de la misère physique et morale qui a souillé l'image morale de Dieu en l'homme qui porte à peine la ressemblance du noble Adam lorsqu'il se tenait dans l'Eden dans sa Sainte innocence. Toute défense faite par Dieu a pour but la santé et le bonheur éternel de l'homme. [*Avec Dieu chaque jour*, p. 151]

En conséquence à l'obéissance à toutes les exigences de Dieu il y aura paix et bonheur sans la honte ou les reproches de la conscience.

Mais très peu de personnes dans le monde chrétien mettent en pratique la leçon d'obéissance humble de leur Maître, en progressant dans la sainteté et la perfection du caractère chrétien. L'intempérance et le libertinage augmentent considérablement et sont pratiqués dans une large mesure sous le manteau de la chrétienté. Cette situation déplorable n'est pas due au fait que les hommes sont obéissants à la Loi de Dieu, mais parce que leur cœur est en rébellion contre Ses saints préceptes.

La repentance envers Dieu, parce que Sa loi a été transgressée, et la foi en Jésus-Christ sont les seuls moyens par lesquels nous pouvons être élevés à une vie pure et réconciliés avec Dieu. Si on pouvait comprendre tous les péchés qui ont attiré la colère de Dieu sur les villes et les nations, on verrait que leurs malheurs et leurs calamités étaient le résultat des appétits et passions incontrôlés.

### *Une succession de chutes*

Si l'humanité avait cessé de chuter quand Adam fut expulsé de l'Eden, nous serions aujourd'hui dans une condition mentale, physique et morale plus élevée. Mais, alors que les êtres humains déplorent la chute d'Adam, dont le résultat fut une calamité si indicible, ils désobéissent aux ordres donnés par Dieu, comme le fit Adam, bien qu'ils aient son exemple pour les mettre en garde afin qu'ils ne violent pas comme lui, la loi de Jéhovah. Oh, si l'humanité avait cessé de tomber dans le péché avec Adam ! Mais il y a eu une succession de chutes. Les êtres humains ne prêtent pas attention à l'expérience d'Adam. Ils sont indulgents avec l'appétit et la passion en violant directement la loi de Dieu, et en même temps ils continuent de se lamenter sur la transgression d'Adam qui introduisit le péché dans le monde. [*Commentaires bibliques Adventistes*, sur Gen. 3 :1-6]

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à la nôtre, il y a eu une succession de chutes dans toutes sortes de crimes ; et chaque chute a été plus grande que la précédente. Dieu ne créa pas une race d'êtres dépourvue de santé, de beauté et de force morale. Les maladies de toutes sortes sont allées en augmentant terriblement sur la race. Ce ne fut pas dû à la providence spéciale de Dieu, mais directement à l'encontre de sa volonté. C'est arrivé à cause du mépris de l'homme pour les moyens que Dieu a ordonné pour les préserver des terribles maux existants. [*Commentaires Bibliques Adventistes*, sur Gen. 3 :1-6]. L'obéissance à la loi de Dieu à tous les égards, sauverait les hommes de l'intempérance, de la licence, et de toutes sortes de maladies. Personne ne peut violer les lois naturelles sans en souffrir les conséquences.

Quel homme voudrait vendre volontairement ses facultés mentales, même pour une forte somme ? Si quelqu'un lui offrait de l'argent en échange de son intelligence, il se détournerait avec dégoût d'une proposition aussi insensée. Et cependant, il y a des milliers de gens qui sacrifient leur santé, leurs possibilités intellectuelles et leur spiritualité à la satisfaction de leur appétit. Au lieu de gagner, ils ne font que perdre. Mais ils ne s'en rendent pas compte, parce que leur compréhension est amoindrie. Ils ont vendu les facultés que Dieu leur avait confiées. Et qu'ont-ils reçu en échange ? Une sensualité abjecte et des vices

dégradants ! L'homme satisfait son appétit au prix de sa santé et de son intelligence. [*Tempérance*, p. 178]

Christ commença l'œuvre de la rédemption là où l'échec avait commencé. Il fit provision pour rétablir l'homme dans sa pureté divine, s'il acceptait l'aide qu'il lui apportait. Par la foi en Son nom tout-puissant –le seul nom donné sous les cieux par lequel nous pouvons être sauvés- l'homme pouvait vaincre l'appétit et les passions, et par son obéissance à la loi de Dieu, la santé se substituerait aux infirmités et aux maladies destructives. Ceux qui vainquent suivent l'exemple de Christ en soumettant leurs appétits physiques et leurs passions au contrôle de la conscience illuminée et de la raison.

Si les pasteurs qui prêchent l'Évangile voulaient accomplir leur devoir, et être des exemples pour le troupeau de Dieu, leurs voix s'élèveraient comme des trompettes pour montrer au peuple ses transgressions et à la maison d'Israël ses péchés. Les pasteurs qui exhortent les pécheurs à se convertir devraient définir clairement ce qu'est le péché et la conversion du péché. Le péché est la transgression de la loi. Le pécheur convaincu doit faire preuve d'une repentance envers Dieu pour la transgression de Sa loi, et exercer la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

Les apôtres nous donnent la vraie définition du péché. "Le péché est la transgression de la loi". La majorité des soi-disant ambassadeurs de Christ sont des guides aveugles. Ils conduisent le peuple en dehors des sentiers sûrs en présentant les exigences et les interdictions de l'ancienne loi de Jéhovah, comme arbitraires et sévères. Ils donnent au pécheur la permission d'outrepasser les limites de la loi de Dieu. Ils sont en cela comme le grand adversaire des âmes, en ouvrant devant eux une vie de liberté pour violer les commandements de Dieu. Avec cette liberté sans loi la base de la responsabilité morale disparaît.

Ceux qui suivent ces dirigeants aveugles ferment les avenues de leurs âmes à la réception de la vérité. Ils ne permettront pas à la vérité avec ses conséquences pratiques de toucher leur cœur. La majorité fortifie leur âme avec des préjugés contre les nouvelles vérités, et contre la lumière la plus claire qui montre l'application correcte d'une ancienne vérité, la loi de Dieu, qui est aussi vieille que le monde. L'intempérant et le licencieux se délectent dans l'affirmation si souvent répétée que la loi des dix commandements n'est pas obligatoire dans cette dispensation. L'avarice, le vol, les faux serments, et les crimes de toutes sortes sont commis sous le manteau du Christianisme.

## *La santé et le bonheur*

Et pourquoi les hommes ne pourraient-ils pas faire de telles choses si la loi les interdisant est abolie ? Aucun message venant de la terre ou du ciel ne peut impressionner par la force l'intempérant et le licencieux qui sont induits en erreur par la théorie affirmant que la loi des dix commandements est abolie. Un grand nombre de soi-disant pasteurs de Christ exhortent le peuple à avoir une vie sainte alors qu'eux-mêmes cèdent à la puissance de l'appétit et à la souillure du tabac. Ces enseignants, qui conduisent le peuple à profaner la loi physique et morale, auront bientôt à faire face à un effrayant casier judiciaire.

La santé, la vérité et le bonheur ne peuvent jamais progresser sans une connaissance intelligente, une complète obéissance à la loi de Dieu et une foi parfaite en Jésus-Christ. Le Seigneur n'utilise aucun autre moyen par lequel atteindre le cœur humain. De nombreux Chrétiens de profession savent que par la consommation du tabac ils satisfont une pratique infecte, chère et nocive. Mais ils s'excusent eux-mêmes en disant que l'habitude est prise et qu'ils ne peuvent pas la vaincre. Par cet aveu, ils rendent hommage à Satan, en disant par leurs actions, si ce n'est par des mots, que, bien que Dieu soit puissant, Satan l'est davantage. Ils déclarent être les serviteurs de Jésus-Christ, mais par leurs actes, ils disent qu'ils se soumettent à la domination de Satan parce que ça leur coûte moins de désagréments. Est-ce ainsi qu'ils vainquent comme Christ a vaincu ? Ou sont-ils vaincus par la tentation ? L'excuse ci-dessus est donnée par des hommes du ministère, qui professent être des ambassadeurs de Christ.

Nombreux sont les tentations et les compromis avec le mal qui concourent de toutes part à ruiner l'avenir de la jeunesse, dans ce monde et dans le monde à venir. Mais, pour les jeunes comme pour les personnes âgées, la seule voie sûre consiste à vivre en se conformant strictement aux principes de la loi physique et morale. Le sentier de l'obéissance est le seul qui conduise au ciel. Le buveur et le fumeur donneraient parfois n'importe quoi pour être débarrassés d'une habitude qui tue le corps et l'âme. Ceux qui ne soumettront pas leurs appétits et leurs passions à la raison, transgresseront, en s'adonnant à leurs penchants, les lois physiques et morales. [*Tempérance*, p. 46].

Les victimes de l'appétit dépravé, harcelées par les tentations continuelles de Satan, rechercheront la satisfaction au détriment de leur santé et même de leur vie, et ils iront, à la barre du tribunal de Dieu en tant que meurtriers d'eux-mêmes. Beaucoup ont permis à des habitudes de se rendre maître d'eux et ils sont devenus des esclaves de l'appétit.

Ils n'ont pas le courage moral de persévérer dans l'abnégation, et d'endurer la souffrance pendant un certain temps en modérant et en refusant de satisfaire

leur goût, afin de maîtriser leur vice. Cette sorte de personne refuse de vaincre comme leur Rédempteur. Christ n'a-t-il pas enduré la souffrance physique et l'angoisse mentale dans le désert en faveur de l'homme ?

Beaucoup ont si longtemps permis à leur appétit et leur goût de contrôler leur raison qu'ils n'ont pas un pouvoir moral pour persévérer dans l'abnégation et endurer la souffrance pendant un certain temps, jusqu'à ce que la nature maltraitée puisse reprendre son travail et que des actions saines soient rétablies dans l'organisme. De très nombreuses personnes avec des goûts pervers reculent à l'idée de restreindre leur alimentation, et elles persistent dans leurs indulgences insalubres. Elles ne sont pas prêtes à vaincre comme leur Rédempteur.

Quelle scène de souffrance exceptionnelle offrit ce jeûne de près de six semaines, alors que Jésus fut assailli par les tentations les plus féroces ! Il n'y en a pas beaucoup qui peuvent comprendre l'amour de Dieu pour la race déchue en ce qu'il ne refusa pas à Son divin fils de prendre sur Lui l'humiliation de l'humanité. Il a abandonné Son bien-aimé à la honte et à l'agonie, afin qu'il puisse emporter de nombreux fils et filles dans la gloire.

Quand le pécheur pourra discerner l'amour indicible de Dieu donnant Son Fils pour qu'Il mourût sur la croix, il pourra mieux comprendre que c'est un gain inestimable que de vaincre comme Christ a vaincu. Et nous comprendrons que c'est une perte éternelle si nous gagnons le monde entier avec tous ses plaisirs et sa gloire, mais perdons notre âme. Quel qu'en soit le prix, le ciel en vaut la peine.

Sur les rives de Jourdain, la voix du ciel, accompagnée de la manifestation de la gloire excellente, proclama que Christ était le Fils de l'Eternel. Satan devait personnellement affronter le Chef du Royaume qu'il était venu renverser. S'il échouait, il savait qu'il était perdu. Donc la puissance de ses tentations était proportionnée à la grandeur de l'objet qu'il pourrait perdre ou gagner. Depuis quatre mille ans, depuis le jour où la déclaration avait été faite à Adam que la semence de la femme écraserait la tête du serpent, il avait élaboré son attaque.

Il concentra ses efforts pour vaincre Christ dans le domaine de l'appétit, qui souffrait cruellement de la faim. La victoire gagnée a été conçue, non seulement pour donner un exemple à ceux qui sont tombés sous la puissance de l'appétit, mais aussi pour qualifier le Rédempteur pour Sa tâche spéciale d'atteindre les profondeurs mêmes du malheur humain. En découvrant en Lui-même la force de la tentation de Satan et les souffrances humaines et ses infirmités, Il saura comment secourir ceux qui doivent fournir des efforts pour s'aider. {Con 78.3}

Aucune somme d'argent ne peut acheter une seule victoire sur les tentations de Satan. Mais ce que l'argent est incapable d'obtenir, c'est-à-dire l'intégrité, l'effort résolu et la puissance morale, par le nom du Christ, de nobles victoires seront

obtenues dans le domaine de l'appétit. Que se passerait-il si le conflit devait coûter la vie même de l'homme ? Et si les esclaves de ces vices mouraient réellement dans la lutte pour se libérer de la puissance de l'appétit ? Ils mourraient pour une bonne cause. Et si la victoire est acquise au coût de la vie humaine, ce n'est pas trop chèrement payé si le vainqueur peut faire partie de la première résurrection et recevoir la récompense du vainqueur.

Tout est donc gagné. Mais la vie ne sera pas sacrifiée dans la lutte pour vaincre des appétits dépravés. Il est sûr qu'à moins de vaincre comme Christ a vaincu nous ne pourrons pas nous asseoir avec Lui sur Son trône. Ceux qui, face à la lumière et la vérité, détruisent leur santé physique, mentale et morale pour satisfaire un quelconque désir, perdront le ciel. Ils sacrifient aux idoles leurs facultés données par Dieu. Dieu mérite et réclame nos pensées depuis les premières jusqu'aux plus nobles et nos plus saintes affections.

Christ, notre Rédempteur, a racheté à un prix infini chaque faculté et notre existence, et toutes nos bénédictions dans cette vie ont été acquises pour nous avec le prix de Son sang. Allons-nous accepter les bénédictions et oublier les demandes du Donateur ? Qui parmi nous peut consentir à suivre son inclination, satisfaire ses appétits et ses passions et vivre sans Dieu ? Allons-nous manger et boire comme les bêtes, et ne plus associer la pensée de Dieu à tout ce que nous apprécions comme les animaux ?

Ceux qui sont déterminés à fournir des efforts au nom du Conquérant pour surmonter toute envie naturelle de l'appétit ne mourront pas dans le conflit. Dans leurs efforts pour contrôler l'appétit ils sont en harmonie avec les lois de la vie, pour pouvoir jouir de la santé et de la faveur de Dieu et avoir une bonne prise sur la vie éternelle.

Continuellement, des milliers de personnes gaspillent leurs forces physiques, mentales, et morales pour le plaisir des sens. Chacune des facultés du corps humain a son rôle propre, mais toutes dépendent les unes des autres. Si l'homme veille soigneusement à maintenir leur équilibre, elles rempliront harmonieusement leur tâche. Aucune d'entre elles ne peut être évaluée en argent. Et cependant, pour un bon dîner, un peu d'alcool ou de tabac, l'homme les vend. Et lorsque ses facultés ont été paralysées par son appétit dépravé, Satan prend possession de son esprit et l'entraîne vers des vices et des crimes de toutes sortes. [*Tempérance*, p. 45, 46]. Dieu nous a enjoint de préserver la santé de chaque faculté, afin que nous puissions avoir une idée claire de Ses exigences, et parfaire notre sainteté dans Sa crainte.

## *Un feu étranger*

Nadab et Abihu, fils d'Aaron, remplissaient les fonctions sacrées de sacrificateurs ; après avoir largement usé de vin, ils vinrent comme de coutume officier en présence de l'Éternel. Les sacrificateurs qui brûlaient l'encens dans le sanctuaire devaient prendre du feu que Dieu Lui-même avait allumé ; ce feu brûlait nuit et jour et n'était jamais éteint. Dieu avait donné des instructions précises sur la façon dont chaque partie de Son service devait se dérouler, pour que tout ce qui se rattachait à Son culte sacré soit en accord avec Son saint caractère. Le moindre écart à ces directives expresses, concernant Son saint culte, était puni de mort. [Tempérance, p. 33, 34]

Aucun sacrifice ne pouvait être agréable à Dieu s'il n'était préparé avec le feu divin, symbole de la communication entre Dieu et les hommes établie par Jésus-Christ seul. Le feu sacré que l'on mettait sur l'encensoir devait brûler éternellement. Et tandis que les Israélites étaient dehors, priant avec ferveur, l'encens enflammé par le feu sacré devait s'élever vers Dieu, mêlé à leurs prières. Cet encens était le symbole de la médiation de Christ. [Tempérance, p. 34]

Les fils d'Aaron prirent du feu ordinaire, que Dieu n'acceptait pas; ils firent une insulte au Dieu éternel en Lui présentant un feu étranger. Dieu les consuma à cause de la négligence évidente qu'ils manifestèrent à l'endroit de Ses ordres précis. Il en était de leurs actes comme de l'offrande de Caïn. Le divin Sauveur ne s'y trouvait pas représenté. Si les fils d'Aaron avaient joui de toute leur lucidité, ils auraient fait la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré. Leur intempérance avait amoindri leurs facultés intellectuelles et obscurci leur intelligence, de sorte qu'ils étaient devenus incapables de juger sainement. Ils perdirent de vue le caractère sacré de ce service et la terrible responsabilité qu'ils assumèrent en se présentant devant Dieu pour assurer Son divin service. [Tempérance, p. 34]

Certains pourront dire : "Comment peut-on tenir les fils d'Aaron pour responsables alors que l'alcool les avait privés de leur raison et qu'ils ne pouvaient pas faire la différence entre le feu ordinaire et le feu sacré ? C'est au moment où ils burent de l'alcool qu'ils prirent la responsabilité de tous les actes qu'ils commirent alors qu'ils étaient ivres. Leur manque de maîtrise d'eux-mêmes coûta la vie à ces sacrificateurs. Dieu a expressément interdit l'usage du vin, car il a pour effet d'obscurcir le cerveau. [Tempérance, p. 34]

L'Éternel parla à Aaron et dit: Tu ne boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils avec toi, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez: ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants, afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce

qui est pur, et enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Éternel leur a données par Moïse." [*Tempérance*, p. 34]

L'injonction spéciale de Dieu aux Hébreux quant à l'usage de boissons enivrantes devrait être prise en compte sous cette dispensation. Mais beaucoup de ceux qui détiennent les plus hautes responsabilités dans notre pays sont, dans de trop nombreux cas, les esclaves de l'alcool et de tabac.

Bon nombre des jurés de nos tribunaux, par lesquels le verdict d'innocence ou de culpabilité de leurs semblables est décidé, sont des buveurs de boissons alcoolisées et des esclaves du tabac. Et, tandis qu'ils sont sous l'influence de ces derniers, qui voilent l'intellect et rabaissent l'âme, ils prononcent un jugement sur la liberté et la vie de leurs prochains.

Dans de nombreux cas un jugement injuste s'abstient de punir tous les plus grands criminels, alors que la sécurité de la société exige qu'ils reçoivent la sanction de la loi qu'ils ont violée.

Les hommes qui légifèrent et ceux qui appliquent les lois de notre gouvernement, tandis qu'ils violent les lois de leur corps en pervertissant leurs appétits, -ce qui engourdit et paralyse leur intelligence-, sont incapables de décider du destin de leurs semblables. Seuls ceux qui sentent la nécessité de garder l'âme, le corps et l'esprit en conformité à la loi naturelle, dans le but de préserver l'équilibre de leurs pouvoirs mentaux, sont qualifiés pour trancher des questions importantes quant à l'exécution des lois de notre terre. Dieu fit savoir aux Hébreux que le vin ne devrait pas être utilisé par ceux qui occupaient une sainte fonction. {Con 82.4}

Nous trouvons ici les directives divines les plus claires, ainsi que les raisons pour lesquelles Dieu a interdit l'usage de l'alcool ; Il désire que Ses enfants restent lucides et agissent avec discernement ; Il veut qu'ils soient capables de juger sainement et de faire la différence entre ce qui est pur et ce qui ne l'est pas. Il invoqua encore une autre raison très importante pour laquelle les sacrificateurs devaient s'abstenir de tout ce qui enivre ; ils auraient besoin d'être en possession de tous leurs moyens pour présenter aux enfants d'Israël toutes les lois que l'Éternel avait prescrites. [*Tempérance*, p. 34, 35]

Toute absorption de nourriture et de boisson capables de léser le bon fonctionnement des facultés mentales est un grave péché aux yeux de Dieu. Ceci concerne particulièrement ceux qui remplissent des fonctions sacrées, qui devraient être de tout temps pour les fidèles des exemples et des guides toujours en état de les instruire. [*Tempérance*, p. 35]

Bien qu'ils aient cet exemple frappant devant eux, certains soi-disant chrétiens profaneront la maison de Dieu avec les respirations polluées par les effluves

d'alcool et de tabac. Et les crachoirs sont parfois remplis de leur salive et de leurs chiques de tabac. Les émanations s'élèvent constamment de ces récipients polluant l'atmosphère. Ces hommes professant être des chrétiens s'inclinent pour adorer Dieu et osent Le prier avec leurs lèvres souillées par le tabac, alors que leurs nerfs à demi-paralysés tremblent sous l'utilisation épuisante de ce stupéfiant puissant. Et c'est l'adoration qu'ils offrent à un Dieu Saint qui hait le péché.

Des ministres osent prononcer du haut de la chaire le nom de Dieu de leurs lèvres impures. Ils pensent que Dieu n'a pas vu la satisfaction coupable de leur appétit. "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de mal faire." Dieu n'acceptera pas davantage le sacrifice offert par des hommes souillés qui lui présentent un encens de tabac et d'alcool, qu'Il n'a accepté l'offrande des fils d'Aaron qui mêlèrent l'encens à un feu étranger. [*Tempérance*, p. 35]

Dieu n'a pas changé. Il est actuellement aussi exigeant dans Ses prescriptions qu'Il l'était aux jours de Moïse. Mais, à notre époque, dans les lieux de culte, non seulement un feu étranger mais une peste véritable se trouvent mêlés aux chants de louange, aux prières et aux prédications. Au lieu d'être prêchée sous l'influence divine, la vérité est parfois exposée sous l'effet des poisons du tabac et de l'eau-de-vie. Quel feu, vraiment ! Les prédications sont mêlées à la puanteur du tabac. Un encens de la sorte plaît davantage à Satan ! Quelle terrible supercherie ! Quelle offense aux yeux de Dieu ! Quelle insulte envers Celui qui est saint et qui habite une lumière inaccessible ! [*Tempérance*, p. 35]

Si leurs facultés intellectuelles étaient en parfait état, ceux qui se disent chrétiens verraient l'illogisme d'un tel culte. Comme pour Nadab et Abihu, leur sensibilité est tellement émoussée qu'ils ne voient pas la différence entre le sacré et le profane. Les choses saintes sont ravalées au niveau de leur haleine viciée par le tabac, de leur cerveau engourdi et de leur âme impure souillée par la satisfaction de leur appétit et de leur passion. Les soi-disant chrétiens mangent, boivent et fument ; ils deviennent des gloutons et des ivrognes pour satisfaire leur appétit et parlent encore de remporter la même victoire que le Christ ! [*Tempérance*, p. 35]

### ***Imprudence présomptueuse et foi intelligente***

Il y en a beaucoup qui ne parviennent pas à faire la distinction entre l'imprudence de la présomption et la confiance intelligente de la foi. Satan a pensé que, par ses tentations, il pourrait induire le Rédempteur du monde à commettre un acte hardi en manifestant Sa puissance divine pour créer une sensation et surprendre par la superbe démonstration de la puissance de Son Père pour Le préserver de

tout préjudice. Il insinua que le Christ devrait apparaître sous Son véritable caractère et par ce chef-d'œuvre de puissance, établir Son droit à la confiance et à la foi du peuple, qu'Il était vraiment le Sauveur du monde. Si Christ avait été trompé par les tentations de Satan et avait exercé Son pouvoir miraculeux pour éviter les difficultés, Il aurait rompu le contrat conclu avec Son Père d'être mis à l'épreuve au nom de la race humaine.

Pour le Prince de la vie ce fut une tâche difficile que celle de mener à bien le plan qu'Il avait commencé pour le salut de l'homme en revêtant Sa divinité de l'humanité. Il avait reçu l'hommage des cours célestes et Il était habitué au pouvoir absolu. Il lui était aussi difficile de se maintenir au niveau de l'humanité, qu'il l'est pour l'homme de s'élever au-dessus du niveau de sa nature dépravée et d'être participant de la nature divine. [*Commentaires bibliques adventistes*, sur Héb. 4 :15]

Christ fut soumis à l'épreuve la plus dure, laquelle exigea la puissance de toutes Ses facultés pour résister à l'inclination –quand Il fut en danger- d'utiliser Sa puissance pour se libérer de la menace et triompher ainsi du pouvoir du prince des ténèbres. Satan montra sa connaissance des points faibles du cœur humain, et il mit tout son pouvoir en action pour profiter des faiblesses de l'humanité que Christ avait prise pour vaincre ses tentations à la place de l'homme. [*Commentaires bibliques adventistes*, sur Héb. 4 :15] (RH 1/4/1875)

Dieu a fait de précieuses promesses à l'homme avec la condition de la foi et de l'obéissance ; mais Il ne les gardera pas s'ils commettent des imprudences. Si les hommes se mettent inutilement en danger et vont où Dieu ne les oblige pas à aller et s'exposent au péril, sûrs d'eux-mêmes, sans tenir compte de la voix de la raison, Dieu n'accomplira aucun miracle pour remédier à la situation. Il n'enverra pas Ses anges pour les préserver du feu s'ils choisissent de se mettre dans l'incendie.

Adam ne fut pas trompé par le serpent comme Eve, et il fut inexcusable d'avoir transgressé imprudemment le commandement explicite de Dieu. Adam fut présomptueux, parce que sa femme avait péché. Il ne savait pas ce qu'Eve deviendrait. Il était triste, troublé et tenté. Il écouta Eve lui rapporter les mots du serpent ; sa fermeté et son intégrité commencèrent à vaciller. Des doutes surgirent dans son esprit contre la véracité des déclarations de Dieu. Il mangea imprudemment le fruit alléchant. {Con 86.1}

### ***Le spiritisme***

Le spiritisme rend le sentier de l'enfer plus attractif. Les esprits des ténèbres sont revêtus de ces enseignants trompeurs en habits célestes, et ils ont le pouvoir de leurrer ceux qui ne sont pas fortifiés par la Vérité biblique.

Une philosophie sans fondement s'emploie à décrire le chemin de l'enfer comme une voie sûre. Faisant appel à une imagination fertile et utilisant des voix harmonieuses, le chemin large est présenté comme celui du bonheur et de la gloire. Comme Satan devant Ève, l'ambition fait miroiter aux yeux de certaines âmes abusées une liberté et une félicité qui leur avaient toujours semblé inaccessibles. Des hommes qui ont suivi la voie large conduisant en enfer sont honorés, et, après leur mort, on considère qu'ils sont élevés aux meilleures places dans le monde éternel. [*Évangéliser*, p. 545]

Revêtu de lumière, Satan, apparaissant sous la forme d'un ange de haut rang, tenta sans succès le Rédempteur du monde. Mais quand il se présente aux humains sous les traits d'un ange resplendissant, il a davantage de succès. Il cache ses ignobles desseins : induire en erreur les imprudents qui ne sont pas solidement attachés à la vérité éternelle. [*Évangéliser*, p. 545]

Richesse, puissance, génie, éloquence, fierté, raison pervertie et passion font partie de la liste des agents de Satan destinés à rendre la route spacieuse attrayante, en la jonchant de fleurs séduisantes. Mais chaque parole prononcée contre le Rédempteur du monde se retournera contre eux, et un jour elles pèseront sur leur conscience coupable comme le plomb fondu. Ils seront envahis de terreur et de honte en contemplant Celui qui est glorifié venant sur les nuages des cieux avec puissance et une grande gloire. Alors, l'arrogant provocateur qui s'est élevé contre le Fils de Dieu, se verra dans toute la noirceur de son caractère. La vue de la gloire inexprimable du Fils de Dieu sera extrêmement douloureuse à ceux dont le caractère a été souillé par le péché. La lumière pure et la gloire parfaite émanant du Christ éveilleront les remords, la honte et la terreur. Ils crieront avec angoisse aux roches et aux montagnes : "Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de Celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de Sa colère est venu, et qui peut subsister ?"

Les spirites prétendent avoir une lumière et une puissance supérieures. Ils ont ouvert la porte au prince des ténèbres et en ont fait leur invité d'honneur. Ils se sont alliés aux puissances des ténèbres qui se manifestent en ces derniers jours par des signes et prodiges ; et si c'était possible, même les élus seraient séduits. Les spirites prétendent qu'ils peuvent faire plus de miracles que le Christ. Satan fit les mêmes fanfaronnades au Christ. Parce que le Fils de Dieu s'est lié à la faiblesse de l'humanité, pour être tenté en tous points comme l'homme devait l'être, Satan triompha de Lui et Le railla. Il se vanta de sa force supérieure et osa soulever une controverse avec Lui.

Les spirites sont de plus en plus nombreux. Ils viendront à ceux qui ont la vérité comme Satan l'a fait à l'égard du Christ, les mettant au défi de démontrer leur puissance en accomplissant des miracles ; les spirites voudront montrer ainsi

qu'ils jouissent de la faveur de Dieu et qu'ils sont le peuple qui a la Vérité. [Évangéliser, p. 541] Satan dit au Christ : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains." Hérode et Pilate demandèrent au Christ d'accomplir des miracles alors qu'Il encourrait la peine de mort. Leur curiosité fut excitée, mais Christ ne fit aucun miracle pour les satisfaire.

Les spirites forceront en sorte d'engager une controverse avec les pasteurs qui enseignent la vérité. S'ils refusent, ils les mettront au défi. Ils citeront les Écritures, comme Satan au Christ. "Examinez toutes choses", diront-ils. Mais l'idée qu'ils se font des démonstrations consiste à faire entendre leurs raisonnements trompeurs et à assister aux réunions. Mais dans leurs rassemblements, les anges des ténèbres adoptent la forme des amis décédés et communiquent avec eux comme le font les anges de lumière.

Leurs proches apparaîtront en robes de lumière, aussi familier à leur vue que lorsqu'ils étaient sur la terre. Ils enseigneront et converseront avec eux. Et beaucoup seront trompés par cette superbe démonstration de la puissance de Satan. {Con 88.3} La seule sauvegarde pour les membres du peuple de Dieu est de bien connaître leur Bible, et d'être au clair sur nos convictions à propos du sommeil des morts. [Évangéliser, p. 541]

Satan est un ennemi rusé, et il n'est pas difficile pour les anges déchus de personnifier des fidèles ou des pécheurs qui sont morts et d'en faire des représentations visibles aux yeux des humains. La fréquence de ces manifestations ira en s'accroissant. Ces phénomènes seront de plus en plus spectaculaires à mesure que nous approchons de la fin des temps. [Évangéliser, p. 541] Nous ne devons pas être étonnés des supercheries utilisées pour séduire l'imprudent et tromper, si possible, même les élus. Les spirites disent : "Examinez toutes choses." Mais Dieu, pour le bien de Son peuple qui vit au milieu des périls des derniers jours, a dénoncé ce groupe et exposé le résultat de Sa démonstration.

"L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés." 2 Thessaloniens 2 : 9-12.

Sur l'île de Patmos, Jean vit les choses qui surviendraient sur la terre dans les derniers jours. Apocalypse 13 :13 ; 16 :14 : "Elle opérerait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes." "Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de

toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant."

L'apôtre Pierre signale particulièrement la catégorie de ceux qui se manifesteront en ces derniers jours.

"Ceux qui courent après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. Mais eux semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, recevant le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et, insatiables de péché, ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction." 2 Pierre 2 :10-14.

Dieu, dans Sa Parole, a placé Son signe [de condamnation] sur les hérésies du spiritisme comme Il avait mis sa marque sur Caïn. Les personnes pieuses ne seront pas trompées, si elles étudient les Ecritures et demeurent dans la voie clairement indiquée par la Parole de Dieu.

Le spirite vantard prétend posséder une grande liberté, et dans un langage agréable et fleuri il cherche à fasciner et à amener les âmes imprudentes à choisir le chemin large du plaisir et de la complaisance coupable, plutôt que le sentier étroit et droit. Les spirites appellent la loi de Dieu un esclavage, et disent que ceux qui lui obéissent vivent dans une crainte servile. Avec des mots doucereux et des discours respectueux ils se vantent de leur liberté et cherchent à couvrir leurs hérésies dangereuses sous les vêtements de la justice. Ils considéreraient les crimes les plus odieux comme des bénédictions par la race humaine.

Ils ouvrent devant le pécheur une large porte afin qu'ils suivent les incitations du cœur charnel et violent la Loi de Dieu--surtout le septième commandement. Ceux qui prononcent ces belles paroles gonflées de vanité, et qui triomphent dans leur liberté de pécher, promettent à ceux qu'ils trompent la jouissance de la liberté tout en étant en rébellion contre la volonté révélée de Dieu. Ces âmes bernées sont elles-mêmes dans l'asservissement de Satan et sont contrôlées par son pouvoir ; pourtant elles promettent la liberté à ceux qui oseront suivre le même chemin du péché qu'elles ont choisi.

En effet les saintes Ecritures s'accomplissent : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Car l'homme est esclave de ce qui a triomphé de lui. Ces âmes

trompées sont dans l'esclavage le plus abjecte, celui de la soumission à la volonté des démons. Ils se sont alliés aux puissances des ténèbres et n'ont aucune force d'aller à l'encontre de la volonté des démons. Telle est leur liberté. Ils sont vaincus par Satan et réduits en esclavage, et la grande indépendance promise à ceux qu'ils trompent est un asservissement désespéré à Satan et à pécher.

Nous n'avons pas à assister à leurs réunions, ce n'est pas à nos pasteurs de s'engager dans une controverse avec eux. Ils appartiennent à cette catégorie de personnes mentionnées que nous ne devrions pas inviter dans nos foyers ou leur souhaiter bonne chance. Nous devons comparer leurs enseignements avec la volonté révélée de Dieu. Nous ne devons pas nous livrer à une étude du spiritisme. Dieu l'a fait pour nous et nous dit catégoriquement, que dans les derniers jours, une classe de personnes surgirait et rejetterait le Christ qui les a rachetés avec Son propre sang. Le caractère des spirites est clairement décrit afin que nous ne soyons pas séduits. Si nous obéissons à l'injonction divine nous n'aurons aucune sympathie pour les spirites, aussi douce et juste que puisse être leur conversation.

Jean, le bien-aimé, poursuit ses avertissements contre les séducteurs : "Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque se déclare publiquement pour le Fils a aussi le Père." [1 Jean 2 :22, 23]

Dans la deuxième épître aux Thessaloniens, Paul nous exhorte à être sur nos gardes et à ne pas abandonner la foi. Il parle de la venue de Christ comme d'un évènement suivant immédiatement l'œuvre de Satan dans le spiritisme. Il dit : "L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés." [2 Thessaloniens 2 :9,12]

Dans son épître à Timothée, Paul prédit qu'il y aura des manifestations dans les derniers jours. Et cet avertissement est utile pour ceux qui vivront lorsque ces choses se dérouleront. Dieu révèle à Son serviteur les dangers que l'Église de la fin devra affronter. Il écrit : "Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience." [1 Timothée 4 :1, 2]

Le fidèle Pierre parla des dangers qui guetteront l'Église chrétienne dans les derniers jours, et il décrit plus précisément des hérésies qui apparaîtront et des séducteurs blasphémateurs qui les induiront à les suivre. "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dérèglements, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux." [2 Pierre 2 :1, 2]

Ici, Dieu nous a communiqué la preuve de la classe mentionnée. Ils ont refusé de reconnaître le Christ comme le Fils de Dieu, et ils n'ont pas plus de respect pour le Père éternel que pour Son Fils, Jésus-Christ. Ils n'ont ni le Fils, ni le Père. Et comme leur grand chef, le chef des rebelles, ils sont en rébellion contre la Loi de Dieu, et ils méprisent le sang du Christ.

Nous pouvons nous réjouir de chaque condition de vie et triompher en toutes circonstances, parce que le Fils de Dieu est descendu du ciel et s'est résigné à supporter nos infirmités et à endurer le sacrifice et mort pour nous donner la vie éternelle. Il portera toujours les marques de Son humiliation terrestre en faveur de l'homme. Alors que l'armée des rachetés et la multitude des anges purs doivent L'honorer et L'adorer, Il portera les marques spécifiques de celui qui a été tué. Plus pleinement nous apprécierons le sacrifice infini accompli en notre faveur par un Sauveur qui expie les péchés, plus étroitement nous seront en harmonie avec le ciel.

### *Le développement du caractère*

Nous devons former nos caractères ici-bas. Dieu nous testera et nous éprouvera en nous plaçant dans des situations qui nous permettront de développer une force, une pureté et une noblesse d'âme plus durables, avec une patience parfaite et une entière confiance en un Sauveur crucifié. Nous aurons à affronter des revers, des afflictions et de sévères épreuves ; tels sont les tests de Dieu. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; Il purifiera Son peuple comme l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice.

La Croix du Christ est couverte d'opprobre et de honte, et pourtant c'est l'espoir de la vie et l'exaltation de l'homme. Personne ne peut comprendre le mystère de la piété tant qu'il rougit de porter la Croix du Christ. Aucun homme ne sera capable de discerner et d'apprécier les bénédictions que Christ a acquises pour l'homme à un prix infini, à moins qu'il ne soit prêt à sacrifier joyeusement les trésors terrestres pour devenir Son disciple. Chaque renoncement et sacrifice fait pour Christ enrichit le donateur, et chaque souffrance et reproche endurés pour

Son cher nom augmente la joie finale et l'immortelle récompense dans le Royaume de gloire.